

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale. Includes daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

La "Gazette" et M. Bourassa

Un article qu'il faut retenir - Le "nationalisme canadien" du futur député de Labelle - La participation du Canada aux guerres extérieures de l'Angleterre - La campagne pour les droits des minorités - Un candidat qui pourra "rendre plus prudent" le gouvernement, bleu ou rouge, de demain

La Gazette de ce matin consacrait à M. Bourassa un article qui appelle de rapides commentaires. He is, dit-elle, a Quebec Nationalist, but in some things may be classed also as a Canadian Nationalist.

Tous les lecteurs du Devoir, tous ceux qui, depuis vingt-cinq ans, ont suivi les campagnes de M. Bourassa savent que ceci n'est pas suffisamment exact.

M. Bourassa s'intéresse très vivement, comme cela est naturel, à la province où il est né, où reposent depuis deux siècles et plus les cendres de ses aïeux, et s'il a accepté un jour de siéger à l'Assemblée législative de Québec, c'est précisément parce qu'il croyait que de vastes problèmes d'ordre provincial commandaient alors son attention; mais il ne lui est jamais passé par la tête, comme le pourrait laisser croire l'article de la Gazette, de prendre comme base de son action nationale, à un degré quelconque, un programme purement québécois.

Prenons le point peut-être le plus délicat, celui qui a pu le plus vivement heurter les sentiments de certains Anglo-Canadiens: l'opposition à la participation du Canada aux guerres qui ne menacent pas directement son territoire. Qu'est-ce au fond, sinon une politique profondément canadienne (au sens le plus large du mot), une politique qui s'inspire des plus profondes réalités canadiennes, des plus sûrs intérêts canadiens?

Le Canada est un pays de composition mixte, où voisinent deux grandes races et d'importants groupes qui ne sont ni anglais ni français. C'est un pays qui a fait appel à tous les immigrants de bonne volonté.

Sur quel terrain grouper ces éléments divers, sinon sur un terrain purement canadien? La politique de participation aux guerres qui ne menacent pas directement le territoire canadien, c'est non seulement une politique de ruine financière, — comme l'a douloureusement prouvé la dernière guerre; c'est aussi, comme cette guerre l'a encore plus douloureusement prouvé, une politique de désunion, et donc de ruine nationale.

Et que sera-ce si, une fois de plus, l'Angleterre et la France en venaient aux prises? Pas un homme intelligent ne peut sans frémir envisager pareille perspective.

La politique nationaliste a précisément pour objectif d'écartier dans toute la mesure du possible ces querelles de race, de réduire au minimum les heurts entre Canadiens d'origines diverses. N'est-ce point, pour qui a quelque sens de la valeur des mots, une politique proprement nationale?

C'est du reste la politique qui fut, jusqu'à voici vingt-cinq ans, celle de tous nos grands hommes, des chefs et fondateurs des deux grands partis d'aujourd'hui.

Quand le jeune député de Labelle, aux acclamations de ses électeurs de 1899, dénonçait les premières concessions faites à l'impérialisme militaire, il n'innovait point, il ne prétendait pas inventer une politique nouvelle. Il se réclamait au contraire de la tradition, de la sagesse et de l'expérience des Pères de la Confédération.

Même chose en ce qui concerne la campagne pour les droits des minorités. M. Bourassa, certes, ne reniera point ces luttes d'hier et d'aujourd'hui: elles sont le grand honneur de sa vie et, plus que toutes les autres peut-être, elles ont manifesté son courage.

Mais en réclamant justice pour les minorités de l'Alberta et de la Saskatchewan, comme pour celle de l'Ontario, que faisait M. Bourassa, sinon demander qu'on traduise en actes la parole fameuse du patron de la Gazette, de sir John A. Macdonald lui-même: "... Nous avons maintenant une constitution qui fait à tous les sujets britanniques une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété ou de droits personnels. Il n'y a pas de race dominante, en ce pays, il n'y a pas de race conquise..."

En ne voulant pas faire figure d'esclave, de citoyen de seconde zone, dans le pays que nos pères ont ouvert à la civilisation, en ne voulant point que les hommes de son sang, que les fils des pionniers du Canada, soient, sur un point quelconque de la terre canadienne, traités en inférieurs, M. Bourassa obéissait sûrement à une haute conception de la justice et à un noble instinct de fierté nationale; mais il faisait aussi de la politique vraiment nationale, il travaillait à la grandeur vraie de notre pays, au rétablissement surtout de la paix et de l'unité nationale.

Car, il n'y aura de paix et de véritable unité nationale au Canada que dans le respect — non pas seulement théorique et verbal, mais pratique — des droits de tous.

Non! qu'on envisage la question sous quelque angle qu'on voudra, on devra arriver à la conclusion que M. Bourassa fut, en réalité, l'un des grands ouvriers de l'unité canadienne, qu'il en a montré, après nos plus grands hommes, les conditions vraies et nécessaires.

Un fait d'ailleurs devrait frapper nos concitoyens de langue anglaise: c'est qu'il n'est pas un Canadien de langue française qui ait plus que l'ancien et futur député de Labelle recherché les auditeurs anglais, qui ait eu plus le souci d'attirer le public de langue anglaise. Que l'on consulte la série de ses études: on verra qu'une bonne moitié d'entre elles ont été rédigées ou traduites en anglais.

"Je réclame, écrivait-il hier à ses électeurs, une politique vraiment nationale, le respect du pacte fédératif, le traitement équitable de toutes les races... le rétablissement de l'équilibre économique entre les provinces..."

On a dit de M. Bourassa que c'est d'abord un idéaliste, et, à certains égards, c'est évidemment vrai; mais c'est aussi un profond réaliste, un homme qui a vu, étudié, dans l'histoire et la géographie, autant que par l'observation directe, les réalités canadiennes.

L'article de la Gazette contient autre chose, qu'il importe de retenir.

"Pour un homme public qui n'a jamais été membre du gouvernement du Canada, M. Bourassa occupe, dit la Gazette, une position d'une distinction unique... Il a beaucoup parcouru le Canada et fait des discours dans toutes ou presque toutes les provinces et, partout où il a paru en public, il s'est fait admirer. Il s'est fait aussi, naturellement, quelques vigoureux adversaires. Il se présente comme indépendant, ce qu'il est et de par sa nature doit être. S'il est élu, la Chambre des communes en deviendra plus intéressante et il est possible que le Gouvernement deviendra plus prudent dans sa politique. (If he is elected, the House of Commons will be made more interesting, and, possibly, the Government will be more prudent in its policies.)"

Notez bien que la Gazette parle, non pas d'un gouvernement bleu ou rouge, mais du gouvernement, d'une façon absolue et quel qu'il doive être au lendemain du 29 octobre.

Quel est l'autre candidat, sans titre, sans attaches de parti ou de finance, dont un observateur du dehors puisse ainsi dire que sa seule présence au parlement pourrait avoir pour effet d'incliner à la prudence le gouvernement, quel qu'il soit, de demain?

A quel candidat a-t-on, depuis le début de la campagne, pu rendre un pareil témoignage?

Omer HEROUX

L'actualité

"Reparateur" de discours

Les campagnes politiques ont leur gaieté. L'événement de Québec aura eu le mérite d'y apporter l'une des notes les plus amusantes. A l'aune de nos journaux, une belle annonce saisonnière ainsi libellée:

REPARATION DE DISCOURS, manifestes, programmes, lettres, comptes-rendus. Documentation.

La REPARATION de discours est un nouveau métier qui vient à son heure. Jamais le pays n'en aura eu plus besoin. La faute d'orthographe qui met un trait d'union à compte rendu ne peut être que rassurante dans un temps de déchirement et de crises.

Le métier de réparateur de discours n'est pas neuf. Tous les journalistes en ont fait et ont eu parfois la joie cynrique d'entendre passer par la bouche d'un autre leurs déclarations d'amour pour le peuple.

Un jour cependant l'un eut sa vengeance. Il était accablé de travail quand un échevin qui avait un grave différend à régler avec un collègue vint lui demander de lui préparer une diatribe à l'acide picrique. Il s'agissait d'emporter le morceau, de rouler l'autre dans un linceul définitif.

L'homme avait des ambitions qui dépassaient évidemment ses moyens. Mais n'avait-il pas les ressources de Crésus? Il déposa sur la table un billet de cinquante dollars et s'en alla en disant:

C'est bien facile pour toi, c'est pour moi le dollar acheté dix verres de Scotch.

— Quoi faire? se dit notre journaliste en se grattant la tête. Cinquante dollars c'est bon à garder. Mais d'abord je n'ai pas le temps... et ensuite cette querelle ne m'enflamme pas. Je ne lui en veux pas moi à ce commissaire qu'il s'agit de réduire en atomes. Quoi faire?

Ses yeux erraient au hasard de son bureau. Ils s'arrêtèrent soudain sur le titre d'un livre: Les morts qui parlent.

— Voilà mon affaire, s'écria-t-il. Il y a eu des situations analogues et il y a eu dans le passé de grands orateurs. Pratiquons le spiritisme. Appelons à notre secours les grands esprits éteints.

Et d'un pas ferme et rapide il partit pour une bibliothèque publique. Dans sa toute petite jeunesse il avait entendu le voix d'or de sir Adolphe Chapleau. Il lui en était resté le souvenir comme à tant d'autres d'un orateur prenant, doucement comme un miel, mais comme un miel où l'abeille avait parfois inséré son aiguillon.

Il demanda donc le recueil des discours de Chapleau. Il n'avait pas feuilleté le volume depuis un quart d'heure qu'il tombait sur sa fameuse philippique contre le sénateur Trudel. Merveille! Il n'y avait rien à changer, sauf par-ci par-là une allusion trop directe et trop personnelle. Le temps de transcrire à la machine et le tour était joué.

La séance du conseil eut lieu. L'échevin se leva. Pendant près d'une heure il tonna contre son adversaire. L'autre était pâle mais contenu. De temps en temps un homme froid pour qui sonnait très tard l'heure du désespoir.

Surpris par cette éloquence toute neuve, les journalistes laissaient leur crayon immobile de sorte que ce que les journaux publièrent de la séance serait terne auprès de la réalité.

Mais l'un d'eux était un ami de l'échevin. Il le retrouva le soir dans un hôtel où on banquetait. Et fort ému par les souvenirs de l'après-midi et aussi par les libations généreuses qu'il venait d'absorber il enjoigna soudain les

deux mains de l'orateur: "Non, mais quel coup! On est parvenu long temps grand-mère. Jamais je n'ai vu enfoncer un homme de cette façon. Il est aplati à tout jamais, passé au rouleau à vapeur. Jamais il ne se relèvera de cela... Et dire que c'était une improvisation... Les journaux n'en publieront presque rien, hélas!"

L'échevin bombaillait du torse. Il finit par dire modestement: "Non ce n'était pas une improvisation. La forme a été laissée un peu à l'inspiration du moment. Mais j'ai un texte. Le voici:"

— Comment, dit l'autre, il sera demain en extension et sur deux colonnes dans le P... à condition que tu me promettes de ne pas le passer à d'autres.

Et il reçut le texte des mains échevinales qui tremblaient d'émotion.

Le lendemain, au bureau, il présenta ce poulet à son chef de service qui n'était pas à la même température lui fit observer, hargneux:

— Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec cette eau de vaisselle? Les discours d'Un Tel, je les connais!

Mais voilà qu'ayant ouvert les feuillets il en sortit deux billets de banque qui voletèrent un moment avant de tomber sur la table. Quatre mains s'abattirent dessus.

— Mais pour te rendre service, je publierai bien une bonne colonne.

Les billets voiez-vous portaient un X dans le coin. Le reporter en prit un et en donna un à son chef. Et le texte parut entier, flamboyant. La population des luttes politiques anciennes, aussi. Et le dimanche suivant un journal, proche parent du nôtre, étalait le texte de Chapleau et le texte de son plagiaire inconscient.

Le lendemain, séance du conseil. L'adversaire avait la réplique. Il termine ainsi au milieu du plus profond silence.

"Et moi, monsieur, pour me défendre je ne vais pas troubler le sommeil des grands morts. Je n'ouvre pas la tombe de nos grands morts pour m'emparer de leurs dépouilles et pour m'en couvrir. Aucune enquête, monsieur, n'a prouvé que je volais les vivants et aucune enquête ne prouvera jamais, soyez-en bien sûr, que je vole les morts."

Quand vous vous adresserez à un réparateur de discours, faites attention qu'il ait brisé tous les records et qu'il vous donne trop beau pour votre argent, qu'il ne vous vole en faisant de vous un voleur... Songez aux morts qui parlent.

NEMO

Bloc-notes

Elections

Le public manifeste de ce temps-ci une grande curiosité au sujet des élections générales. C'est que, depuis plusieurs années, elle n'ont pas été aussi remplies d'imprévu que cette fois-ci. En 1917, il était évident, après la campagne faite contre la province de Québec, que les provinces anglaises tiraient d'un bord et la nôtre, de l'autre. En 1921, il était presque aussi apparent que le gouvernement Meighen, ayant recueilli la lourde succession au cabinet unioniste et n'ayant à peu près aucun homme de grande valeur, courait à une défaite. L'entrée en scène du parti progressiste rendait l'est vrai incertaine l'issue exacte de la campagne, parce que, mais il était, dès un mois avant le scrutin, bien manifeste que les électeurs, sauf dans les comtés traditionnellement attachés au parti tory, voterait d'abord contre les candidats de M. Meighen. Cette année, la situation est autre. Les progressistes se désintéressent d'une campagne, en dehors des provinces de l'Ouest, qui leur appartiennent, au vrai; les libéraux, ayant gouverné près de quatre ans, ont fait quelques groupes de mécontents pour n'avoir pu donner à tous ce qu'ils attendaient, et n'avoir

D'ici un mois, la grande bataille sera rude

Les chefs alignent déjà 350 candidats pour 245 comtés - Libéraux et conservateurs se surveillent et se suivent - MM. King et Meighen s'en vont dans l'ouest et le centre du pays - Vive activité des chefs de provinces et des grands organisateurs - M. Boivin dans l'Ouest avec M. King, M. Cardin à Montréal, M. Lapointe à Québec - M. Patenaude et l'aile conservatrice québécoise - Conventions et tiers candidats - Préparatifs dans le comté de Labelle

M. RODOLPHE LEMIEUX EN ROUTE POUR LE COMTE DE GASPE

Dans trente jours aujourd'hui, exactement, les électeurs iront aux urnes et les candidats ainsi que les partis connaîtront leur sort, au cours de la soirée. C'est dire que, d'ici un mois, chefs et partisans déploieront une activité considérable, les cabaleurs, toutes les ressources de leur intelligence et de leur ruse électorale, et les candidats, toutes leurs capacités oratoires, convaincantes ou non.

Les deux chefs en tournée électorale

Ainsi, hier, M. Mackenzie King a parlé à Neepawa, dans le Manitoba. Il doit, ce soir, parler à Regina, dans la Saskatchewan. D'ici une dizaine de jours, il se rendra jusqu'au littoral du Pacifique et reviendra en parlant un peu partout de son programme et de ce que fera son parti, s'il reste au pouvoir. M. Boivin doit aller rejoindre le premier ministre dès ces jours-ci, et prononcera plusieurs discours dans maints centres importants, surtout où il y a un élément de langue française un tant soit peu nombreux. On sait que M. Boivin parle également bien les deux langues, ce qui en faisait un des orateurs désignés d'emblée par sir Wilfrid Laurier, dans ses dernières campagnes électorales.

Hier aussi, M. Meighen, qui est dans l'ouest de l'Ontario, en tournée de discours, a parlé de ses projets politiques, notamment à Fort-William, où il est allé donner un coup de main à son ancien collègue dans le ministère battu aux élections de décembre 1921. M. le docteur Manion, un des députés conservateurs en vue des deux derniers parlements.

M. Meighen hors de Québec

On ne peut s'attendre à ce que M. Meighen parle souvent dans la province de Québec. On avait pensé qu'il prononcerait peut-être un discours à Québec même, vendredi dernier, en revenant des Provinces Maritimes; on l'avait même laissé entrevoir. Mais il y a passé qu'à la course, ne donnant aucune de-

claration publique. Il n'est pas du tout certain qu'il fasse plus qu'un couple de discours dans notre province, et cela même n'est pas entièrement sûr. Il paraît entendu que le territoire québécois, quant au parti conservateur, reste à peu près uniquement le champ exclusif de M. Patenaude et de ses candidats et qu'ils feront leur campagne sans compter avec une série de discours de M. Meighen. Celui-ci se limitera aux provinces anglaises et il y a déjà beaucoup à faire.

L'activité des chefs de provinces

Quant à M. Patenaude, chef de l'aile conservatrice québécoise, il est à presser le choix de ses candidats un peu partout dans la province. Il en a déjà une vingtaine de choisis un peu partout, et il y a même des comtés québécois où il y a trois candidats sur les rangs, — le candidat officiel du parti libéral, un oppositonniste et un libéral ou un conservateur mécontent du choix de ses chefs. Mais, dans la plupart des cas, un des tiers candidats disparaîtra d'ici la mise en nomination, une semaine avant l'élection même. M. Patenaude continue dans la province la série des assemblées qu'il a commencées il y a une dizaine de jours à Saint-Laurent; il doit aller dans le district de Québec ces jours-ci, où il tiendra plusieurs grandes assemblées régionales.

De leur côté, les ministres québécois sont d'une activité incessante. M. Lapointe, dans le district de Québec, est obligé de travailler à établir l'accord dans quelques comtés, comme celui de Kamouraska, où plusieurs libéraux ambitionnent d'obtenir la candidature.

M. Cardin, dans la région de Montréal, a la même tâche, mais plus facile, et il préside depuis quelques jours toute une série de conventions libérales où il n'y a pas eu de différends entre aspirants-candidats. Entre temps, il doit multiplier les discours et les réunions de tout genre, mais il enlève vivement la besogne intense que cela lui occasionne. M. Marler, de son côté, a le soin d'organiser les comités de langue anglaise de la région montrealaise et de prêter main-forte à ses collègues du ministère dans les milieux où ils pensent devoir utiliser son influence et ses relations. Il s'en acquitte royalement.

Candidats nombreux

A l'heure présente, dans tout le

pays, les différents partis ont aligné, officiellement ou semi-officiellement, à peu près 350 candidats, pour 245 comtés électoraux; de ces candidats, il y a à peu près 150 conservateurs, 140 libéraux, 45 progressistes et une quinzaine d'indépendants ou de candidats de différentes nuances. D'ici quinze jours, le nombre des candidatures aura dépassé 500. Et l'on ne prévoit guère qu'au jour de la nomination il y ait, dans tout le pays, plus qu'une vingtaine d'acclamations, ce qui laisserait la bataille se prolonger dans 220 ou 225 comtés, jusqu'au 29 octobre, où les électeurs feront leur choix définitif.

M. Lemieux à Montréal

Aujourd'hui, on signale le passage à Montréal, en route pour Gaspé, de M. Rodolphe Lemieux, président de la dernière Chambre des Communes. M. Lemieux, dont on a cru pendant quelques jours qu'il abandonnerait la politique, s'en va dans le comté de Gaspé organiser son élection; il a pour adversaire M. le Dr Gauthier, député conservateur de ce comté de 1911 à 1917, et qui ambitionne derechef le mandat de député.

A ce que l'on sait, M. Lemieux disposera assez facilement de son adversaire; et un grand nombre de conservateurs comme de libéraux, dans tout le pays, désirent sa réélection, à la fois comme député de Gaspé et président de la Chambre des communes.

Dans Labelle

L'organisation de la campagne électorale de Labelle avance quelque peu. Les libéraux ont choisi, hier, à Papineauville, à une convention convoquée depuis plusieurs jours, M. Henri Jodoin, avocat, autrefois de Montréal, comme leur candidat officiel. Il y avait cinq aspirants sur les rangs.

Du côté de M. Bourassa, la nouvelle de sa candidature et l'annonce de sa première assemblée à Montréal, dimanche prochain, où il ouvrira sa campagne, provoquent un vif intérêt et de nombreux commentaires dans toute la presse du pays. Un comité va s'ouvrir ces jours-ci à Montréal. L'organisation des amis de M. Bourassa, dans le comté même de Labelle, avance rapidement. Ses anciens électeurs ont accueilli avec un vif plaisir la nouvelle officielle de sa candidature.

(Voir d'autres nouvelles politiques en page 3)

Mgr Camille Roy fêté par ses confrères

Québec, 29 (D.N.C.) — Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire, a été fêté par ses confrères de classe, dimanche soir, à l'occasion de son élévation à la prélature romaine. M. l'abbé Piché, curé de l'Ange-Gardienn, a reçu à dîner, à son presbytère, en l'honneur de Mgr Roy. Cet-

Clemenceau a 84 ans

Nantes, 29 (S.P.A.) — L'ancien premier ministre Georges Clemenceau a célébré son 84e anniversaire de naissance, hier.

Jusqu'au 15 décembre

Nos abonnements d'élections — Une offre nouvelle — 6 abonnements pour \$5.00, 13 pour \$10.00 — Deux observations

Ainsi qu'on a pu le voir hier, nous prolongeons au 15 décembre la date d'expiration de nos abonnements spéciaux d'élections. Pour \$1.00, les abonnés bénéficieront ainsi d'un service de plus de deux mois et demi, pendant une période extrêmement intéressante.

Qu'on en profite pour s'abonner et faire abonner ses amis!

Nous maintenons en même temps nos réductions pour les blocs d'abonnements expédiés d'un coup par une seule personne, ce qui fait:

- POUR UN ABONNEMENT, \$1.00; POUR SIX ABONNEMENTS, \$5.00; POUR TREIZE ABONNEMENTS, \$10.00.

Ces abonnements ne valent que pour le Canada (en dehors de Montréal et de la banlieue). Pour les États-Unis, ajouter aux chiffres ci-dessus 25%.

Il va de soi que tous ces abonnements sont rigoureusement payables d'avance. On est prié de ne pas inclure de billets de banque dans les lettres, mais de faire remise par chèques ou bons postaux.

Le Baltimore Sun a fait faire une enquête sur la provenance et le commerce de la littérature immorale qui se vend aux États-Unis. Vingt des magazines qui se spécialisent dans la littérature sexuelle ou dans l'illustration suggestive, chez nos voisins, ont vendu l'an dernier 55 millions de numéros rien qu'aux États-Unis. A quatre lecteurs en moyenne par numéro, on voit ce que cela fait. L'enquêteur du Baltimore Sun, Frank R. Kent, dit que ce genre de magazines se vend au public féminin comme au masculin et que l'obsécénité de cette littérature est telle que les Américains n'ont plus rien à reprocher aux pirates publications françaises. Or il entre chez nous, par messagerie, des tonnes de ce genre de saletés, il

M. KING ANNONCE UN NOUVEAU REPLÂTRAGE DU CABINET

Le premier ministre a dit à Neepawa hier soir qu'il fera encore des remaniements ministériels après les élections — Le portefeuille de l'immigration devrait aller à un député de l'Ouest

Neepawa, Man., 29 (S.P.C.) — Le premier ministre King, pendant une assemblée tenue ici hier soir, a annoncé que l'élection générale serait suivie d'un autre remaniement ministériel. Il veut que les provinces des prairies envoient des hommes parmi lesquels il puisse choisir des ministres de son cabinet. Il a dit que le portefeuille de l'immigration devrait aller à un homme de l'Ouest.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement a donné au pays une administration économique et honnête. "Est-il de l'intérêt du pays, alors, de changer de gouvernement pour un autre qui serait formé par M. Meighen?"

M. King a ensuite parlé du nombre des députés libéraux qui ont été élus à l'ouest des Grands Lacs aux dernières élections. Les trois provinces des prairies ne lui ont donné que deux libéraux et un libéral indépendant, soit deux libéraux et demi. En tout, avec la Colombie britannique, il n'y a eu que six libéraux de l'ouest dans le dernier parlement.

Le premier ministre a déclaré qu'un grand parti national peut mieux représenter les besoins de toutes les parties du pays qu'un parti qui ne représente qu'une section particulière du pays.

Il croit que le sénateur Watson, qui était sur l'éstrade, sera l'un des premiers à supporter la réforme du Sénat.

M. King a dit être venu faire connaître à l'ouest un message d'unité canadienne. Il est venu faire savoir que la politique que le gouvernement se propose d'appliquer ne peut être que par un grand parti libéral unifié.

Le premier ministre a expliqué les difficultés auxquelles le gouver-

La messe du Saint-Esprit

ELLE AURA LIEU, DIMANCHE PROCHAIN A ST-JACQUES ET MARQUERA L'OUVERTURE OFFICIELLE DES COURS UNIVERSITAIRES. — LE PROGRAMME

L'ouverture officielle des cours à l'Université de Montréal, pour l'année 1925-26, aura lieu dimanche prochain à 11 heures, par la messe du Saint-Esprit, célébrée à l'église St-Jacques. Voici le programme de cette cérémonie:

Lieu de réunion. — On prie tous les professeurs et étudiants des diverses Facultés et écoles de se réunir, à 10 h. 30 précises, au No 1265, rue St-Denis et d'y occuper les endroits ci-après désignés:

Officiers généraux de l'Université (salle 201, 202, 203).

Officiers de l'Association générale des étudiants (salle 209).

Professeurs (ter étage).

1er groupe: agriculture, commerce, polytechnique, sciences pures (salle 215).

2e groupe: optométrie, gardes-malades, pharmacie, vétérinaire, dentaire, médecine (salle 214).

3e groupe: sciences sociales, droit (salle 204).

4e groupe: école de musique, arts, lettres, philosophie, théologie (salle 213).

On porte la toge qu'on possède.

Etudiants. — Couloirs du rez-de-chaussée et du premier étage.

On porte le béret aux couleurs de la Faculté ou Ecole.

Défilé. — Le défilé partira de la porte centrale (1265 St-Denis), à 10 h. 45 précises, pour entrer à St-Jacques, par la porte centrale de la rue St-Denis, dans l'ordre qui suit:

Etudiants (drapeau en tête de chaque Faculté ou Ecole, comité de régie à la suite de chacune).

1er groupe: agriculture, commerce, polytechnique, sciences pures (P.C.N. inclus).

2e groupe: optométrie, gardes-malades, pharmacie, vétérinaire, dentaire, médecine.

3e groupe: sciences sociales, droit.

4e groupe: écoles de musique, arts, lettres, philosophie, théologie.

Officiers de l'Association générale des étudiants.

Professeurs (doyen ou directeur avec le président ou principal en tête de chaque Faculté ou Ecole).

1er groupe: agriculture, commerce, polytechnique, sciences pures.

2e groupe: optométrie, gardes-malades, pharmacie, vétérinaire, dentaire, médecine.

3e groupe: sciences sociales, droit.

4e groupe: écoles de musique, arts, lettres, philosophie, théologie.

Officiers généraux de l'Université. Placement dans l'église:

1. L'église est partagée en quatre sections, d'après les quatre couleurs universitaires. Mais les Facultés ou Ecoles y figurent dans l'ordre inverse du défilé.

2. A mesure qu'ils arrivent, les étudiants se placent dans les bancs qui leur ont été réservés. Le premier porte une pancarte au nom de chaque Faculté ou Ecole.

3. Le président du comité de régie conduit les professeurs de sa Faculté ou Ecole dans les bancs qui leur ont pareillement été réservés. Le premier porte aussi une pancarte indicatrice.

4. Les doyens ou directeurs et les présidents ou principaux vont prendre le prie-Dieu placés en avant des deux rangées centrales.

5. Les officiers généraux de l'Université occupent les prie-Dieu en avant des doyens, directeurs, présidents ou principaux.

6. En avant des allées latérales, des prie-Dieu sont réservés, à droite, pour les officiers de l'Association générale des étudiants et leur amonieur, les présidents aussi des quatre sociétés particulières (Association athlétique, Quartier latin, Musique, Débats); à gauche, pour les présidents des comités de régie des Facultés ou Ecoles et leur amonieur.

Chant. — La chorale de la Faculté de théologie fournira le chant.

Quête. — A l'évangile, les doyens ou présidents des Facultés ou Ecoles ci-après désignés sont invités à faire la quête, accompagnés du président du comité de régie correspondant:

Droit Médecine Polytechnique Vétérinaire Optométrie.

Des enfants de chœur précèdent chaque quêteur.

M. Vincent Massey dit que la lutte actuelle est une lutte d'idées

Le nouveau ministre sans portefeuille dans le cabinet donne ses opinions sur le tarif — M. Graham parle des Chemins de fer

Newmarket, Ont., 29. (S.P.C.) — Parlant en faveur du premier ministre King dans la division de York-Nord hier, le ministre des chemins de fer, M. G. P. Graham, a dit croire que la question ferroviaire ne sera pas résolue par l'amalgamation, mais par une politique qui remplira nos espaces vides.

M. Vincent Massey, le nouveau ministre sans portefeuille, a déclaré que la lutte actuelle n'est pas simplement celle de deux groupes qui se distinguent par des étiquettes de partis différents, mais que c'est une lutte d'idées dont l'avenir du pays dépend.

Quoique embarrassante, la question des chemins de fer n'est pas décourageante, a dit M. Graham. Le déficit n'est pas dû à une administration pauvre et incompétente puisque le chemin de fer National a toujours eu des surplus dans ses opérations depuis l'avènement du régime libéral. Le problème ferroviaire est trop intéressant pour en faire une balle politique. C'est pourquoi le gouvernement a donné au chemin de fer National une administration qui soit complètement distincte et séparée de la politique. Ce sont les conservateurs qui, depuis le commencement de la campagne, en font une question politique.

M. Graham a ensuite expliqué que le chemin de fer National a acheté l'immeuble au coin des rues Yonge et King, Toronto, au prix de \$1,200,000 et qu'il l'a revendu au

prix de \$1,250,000. Le seul but de cette opération, qui n'avait rien d'une opération purement commerciale, était de se réserver l'emplacement pour les bureaux que le Grand Tronc occupait autrefois.

"Je n'ai jamais suggéré que M. Meighen s'était prononcé en faveur de l'amalgamation," a ensuite dit M. Graham. Mais j'ai déclaré que la politique conservatrice, si elle était appliquée, aurait pour résultat la faillite du réseau national.

Au sujet du traité avec la France, le ministre des chemins de fer a déclaré que l'un des avantages de ce traité, pour le Canada, a été de nous assurer un traitement égal à celui accordé aux Américains. Il a aussi déclaré que M. Meighen aurait de la difficulté à faire approuver l'imposition d'un droit sur l'exportation du bois de pulpe aux Etats-Unis dans le nord de la province d'Ontario.

M. Vincent Massey dit que l'unité nationale ne peut être assurée par la "méthode" des écoles par correspondance. "N'oubliez pas, dit-il, que vous ne pouvez forcer les provinces maritimes ni les provinces des prairies à accepter une politique fiscale à laquelle ils sont opposés depuis qu'elles sont devenues des membres actifs de ce Dominion. Il sera impossible de réaliser l'unité en tentant de lui imposer l'unité politique de protection." M. Massey croit que si un plus grand nombre d'hommes d'affaires étaient au courant de la situation réelle dans les provinces de l'Ouest, il y en aurait moins en faveur d'un tarif élevé.

Il dit qu'on ne peut comparer la situation du Canada et celle des Etats-Unis, un pays qui produit presque tout ce dont il a besoin et qui peut développer sans effort toutes les sortes d'industries. "Loin d'être un exemple du bien qui résulte de la haute protection, les Etats-Unis sont plutôt un exemple d'union de 48 communautés libre-échangistes." Il dit que ceux qui sont en faveur d'un tarif élevé n'ont pas encore prouvé que la prospérité industrielle dépend d'un tarif élevé. Puis M. Massey explique qu'un tarif élevé augmentera le coût de la vie et le coût des instruments nécessaires à l'agriculture. Celle-ci perdrait alors beaucoup et c'est pourquoi un tarif élevé n'est pas favorable à l'industrie parce qu'elle-même dépend de la prospérité agricole.

Le ministre est certain que le Canada recouvre sa belle vitalité économique d'autrefois et qu'il ne souffre, actuellement, que de la campagne de pessimisme faite par tout le pays.

"CHIFFON" — tel est le titre du très intéressant feuilleton dont le "Devoir" commencera la publication jeudi.

Placez votre confiance dans le THÉ "SALADA"

N'acceptez pas de substitut, car aucun autre thé est aussi pur et délicieux. Essayez-le aujourd'hui.

Les concerts

Mme Rosa Ponselle

La saison musicale a commencé hier soir d'assez bonne façon par le concert de Mme Rosa Ponselle au théâtre His Majesty's.

L'auditoire était assez nombreux pour qu'on augeure bien des autres soirées de l'hiver, mais il ne faut cependant pas perdre de vue que les chanteurs ont ici une emprise particulière sur la foule des amateurs qui prise fort un beau timbre.

Du point de vue musical, le seul qui importe le concert mérite une note élogieuse. Mme Ponselle a une superbe voix dont elle use avec la plus grande maîtrise.

Chanteuse d'opéra de carrière, elle a la coquetterie de vouloir montrer qu'elle n'est pas que cela et n'avait mis à son programme que deux airs lyriques extraits, l'un de "Forza del Destino", l'autre d'"Ernani". Sa preuve faite de ce côté, c'est au lied, à la mélodie de concert qu'elle s'est adressée: Schumann, Fauré, Zingarelli, Grieg, Dvorak, Corelli, Massenet. Elle s'y est montrée à la fois excellente chanteuse et fine diseuse, semblant plus à l'aise dans les œuvres qui demandent une déclamation large et un sentiment intérieur.

Il faut lui savoir gré de n'avoir que modérément extériorisé ces italianismes d'expression par quoi d'autres de sa nationalité se rendent trop facilement au désir de déchainer quand même les applaudissements.

N'y voyons que de l'art vrai et exprimons lui le regret qu'on n'ait pas songé plus tôt à nous faire entendre cette artiste.

Mme Ponselle avait un accompagnement d'une belle habileté dans la personne de M. Stuart Ross. Quel dommage que ce pianiste vraiment intéressant ait choisi, comme soliste, des œuvres de Chopin auxquelles il n'entend goutte, puisqu'un peu plus loin il a joué des modernes anglais d'une façon très attachante!

Mlle Eveline Boyce, qui présentait Mme Ponselle, a bien choisi les artistes qu'elle fera entendre cette année et ce fut, de sa part, une excellente idée que de commencer par cette chanteuse.

Fréd. PELLETIER.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

FACULTE DES SCIENCES

Jeu, le 1er octobre, à 9 heures du matin aura lieu la réouverture des cours de botanique de la Faculté des sciences.

Les élèves inscrits pour le cours du certificat, ainsi que ceux qui sont priés de se réunir au laboratoire de botanique à l'heure indiquée.

Ces deux cours sont ouverts au public et le professeur désire entrer en relations avec les personnes qui désireraient les suivre à titre d'auditeurs.

EXAMENS DE BOTANIQUE SUPÉRIEURE

Vendredi et samedi ont eu lieu à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal les examens de botanique supérieure.

Le jury composé du fr. Marie-Victorin, professeur titulaire, du Dr E.-G. Asselin et de M. H. Nadeau, tous deux professeurs à la Faculté, a décerné le diplôme de botanique supérieure aux candidats suivants: L. Hoichberg, H. Neamtan, J.-M. Dufresne, J. Labarre, E. Lafrenière, E. Chaurat, Frère Adrien, c.s.e.

Après l'examen, le Dr E.-G. Asselin, président du jury félicita les candidats heureux et fit remarquer la préparation approfondie apportée par la plupart des nouveaux diplômés.

Presque tous les lauréats cités plus haut continuent leurs études de botanique, et se sont inscrits pour deux ans au cours de botanique systématique.

UN TRIDUUM AU CARMEL

BELLES FÊTES RELIGIEUSES EN L'HONNEUR DE SAINTÉ THERÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Les religieuses du Carmel de Montréal ont inauguré hier un triduum solennel d'actions de grâces en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une messe solennelle le matin, un panégyrique de la sainte, l'après-midi, la vénération de la relique et la bénédiction du T. S. Sacrement formaient la série des pieux exercices.

Hier matin, S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse, a célébré la messe pontificale, assisté de M. le chanoine Jasmin, curé de Saint-Edouard; de M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus; de M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques. La chorale du Mont Saint-Louis a exécuté le chant sacré.

Dans l'après-midi, M. l'abbé Arthur Deschênes a prononcé le panégyrique de sainte Thérèse. La vénération de la relique et la bénédiction du T. S. Sacrement ont terminé la cérémonie, présidée par M. l'abbé Saint-Jean, curé de St-Denis.

Aujourd'hui, Mgr A.-E. Deschamps, vicaire général du diocèse, a chanté la messe solennelle, assisté de trois Messieurs de Saint-Sulpice. Le R. P. Marcel-Marie, franciscain, a fait une homélie sur sainte Thérèse.

A trois heures, il y aura panégyrique.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre-façons!



ASPIRINE est la marque de fabrication (reconnue au Canada) de la manufacture de mono-acétilsalicylate de Bayer. Quoi qu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous stampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en noir.

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi approuvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne contiennent que quelques cents. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrication (reconnue au Canada) de la manufacture de mono-acétilsalicylate de Bayer. Quoi qu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous stampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en noir.

Rhumus Maux de tête Maux de dents Lumbago Néphrite Rhumatisme Névralgie Douleurs

7. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

Hôtel Mt-Royal, Uptown 7545.

Pour retenue de billets, etc., adressez-vous à

9. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

Hôtel Mt-Royal, Uptown 7545.

Pour retenue de billets, etc., adressez-vous à

9. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

MARCOLIVE Huile d'Olive-Nice Garantie Pure

La Reine des huiles d'olives La plus Savoureuse

En vente chez ses principaux épiciers et pharmaciens G. MARCELLINI & CIE NICE FRANCE

Agent général pour le Canada J. ALFRED OUMET MONTREAL

CUNARD ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSAGERS DE MONTREAL

2 oct. Saturnia, à Glasgow 3 oct. Albatros, à Ply., Cher., Londres 9 oct. Athenia, à Glasgow 10 oct. Ascania, à Ply., Cher., Londres 16 oct. Aurania, à Liverpool 17 oct. Antonia, à Ply., Cher., Londres 23 oct. Letitia, à Glasgow. 30 oct. Albatros, à Liverpool. 30 oct. Saturnia, à Glasgow. 6 nov. Athonia, à Glasgow. 7 nov. Ascania, à Glasgow.

DE NEW-YORK 30 sept. Aquitania, à Cher., Southampton 3 oct. Caronia, à Ply., Cher., Londres 10 oct. Berengaria, à Cher., Southampton 10 oct. Cameronia, à Londonderry, Glasg. 10 oct. Andania, à Ply., Cher., Hambourg 14 oct. Mauretania, à Ply., Cherbourg. Southampton

17 oct. Carmania, à Queenstown, Liverpool 17 oct. Albanian, à Ply., Cher., Londres 17 oct. Caledonia, à Londonderry, Glasgow 21 oct. Aquitania, à Cher., Southampton. 24 oct. Lancastria, à Ply., Cher., Londres. 24 oct. Franconia, à Queenstown, Liverpool

DE BOSTON 4 oct. Scythia, à Queenstown, Liverpool 18 oct. Carmania, à Queenstown, Liverpool

DEPARTS DE NOEL DE HALIFAX Pour Plymouth, Cherbourg et Londres Ascania 14 décembre Pour Glasgow et Moville sur demande Brochures illustrées, listes de départs, etc., THE ROBERT REFORM CO. LTD. Montréal (téléphone Main 5652) ou des agents locaux.

la loi de Moïse ont protesté contre les impies qui voulaient attirer des fidèles pour les faire manger au banquet.

LA PIPE CAVITÉ

Ne se bouche pas, excepté si bourrée sur fond de pipe. Aussi facile à déboucher que difficile à boucher. Une lame de couteau dans le bol ou une allumette dans le manche et la chose est faite.

Tirage parfait, jamais de jus de tabac dans la bouche ni de gargouillement.

Chez les marchands ou par la poste \$1.00

"Cavité Extra", pipe de luxe, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, MONTREAL.

Le Saguenay Offre Actuellement une Symphonie de Couleurs

Les rives escarpées du Saguenay ont échangé le vert de leur parure contre les splendides teintes d'automne. Un décor royal d'écarlate et d'or ravit partout le regard et vous réduit au silence par son incomparable beauté. Faites cette croisière émotionnante, la descente du Saint-Laurent et la montée du Saguenay avec ses imposants caps Trinity et Eternité, plus hauts que Gibraltar.

Taux spécial, comprenant repas et cabines... \$30

Le vapeur quitte la jetée Victoria les lundis et jeudis à 7 h. 30 du soir, faisant rattachement avec un autre vapeur à Québec. Cabines spacieuses et confortables chauffées à la vapeur. Tout le luxe possible pendant le voyage. Cuisine insurpassée.

Taux réduits spéciaux d'automne pour Québec et retour comprenant dîner et cabine dans les deux directions... \$12

Allez à Québec par la voie confortable. Cabines chauffées à la vapeur. Salons spacieux. Départs tous les jours, (sauf le dimanche) de la jetée Victoria à 7 h. 30 du soir, arrivée à Québec de bonne heure le lendemain matin.

Pour retenue de billets, etc., adressez-vous à

9. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

Hôtel Mt-Royal, Uptown 7545.

Pour retenue de billets, etc., adressez-vous à

9. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

Hôtel Mt-Royal, Uptown 7545.

Pour retenue de billets, etc., adressez-vous à

9. Place Victoria. Main 4710

Hôtel Windsor, Uptown 4740.

Hôtel Mt-Royal, Uptown 7545.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires EST 1235 542, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires YORK 1511 Sympathies Service 1420, Notre-Dame Ouest

Téléphone Cal. 0420P MAGNIER POIRIER Entrepreneur de pompes funébres Expert embaumeur 2903 Rue Saint-Laurent

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Qui succédera à Lyautey comme résident général au Maroc ?

On parle de M. Steeg — Pétain le remplace temporairement

PARIS, 29 (S. P. A.). — Le successeur du maréchal Lyautey, qui a demandé d'être relevé de son poste de résident général du Maroc, sera un civil. Il sera nommé après que les présentes opérations seront terminées. En attendant, le maréchal Pétain, le commandant en chef des troupes françaises au Maroc, remplira les fonctions de résident général du Maroc tout en dirigeant la campagne contre Abd-el-Krim.

Dans les milieux officiels ici, on répète que le poste sera offert à M. Steeg, vice-président du Conseil des ministres et ministre de la justice. Le cabinet Painlevé devrait alors être modifié. On parle aussi de MM. Paul Boncour et Albert Sarraut.

M. Steeg a quitté le poste de gouverneur d'Algérie pour entrer dans le cabinet Painlevé.

Le congrès travailliste de Liverpool Il s'ouvre aujourd'hui — La question de l'entrée des communistes

LIVERPOOL, 29 (S. P. A.). — La conférence du parti travailliste s'ouvrira aujourd'hui ici. On lui donne une importance primordiale à cause du fait qu'elle démontrera jusqu'à quel point les extrémistes du parti pourront imposer leur politique aux chefs parlementaires travaillistes.

Dans certains milieux, on croit qu'à l'exemple du congrès que les trades-unions ont tenu à Scarborough, au commencement du mois, il est probable qu'on ne prendra aucune décision, laissant ainsi les événements suivre leur cours normal.

On croit que la question de l'entrée des communistes dans les rangs du parti soulèvera de vives discussions. Aussi les journaux à tendance conservatrice font-ils toutes sortes de commentaires, ce matin, à ce sujet. On parle de laisser entrer des communistes individuellement, sans leur permettre de se former en groupes dans les rangs mêmes du parti travailliste.

LA CONFERENCE DE LOCARNO

Alliés et Allemands discuteront le pacte de sécurité dès lundi prochain

Paris, 29. — Il semble maintenant certain que la conférence des ministres alliés et allemands, au sujet d'un pacte de sécurité s'ouvrira lundi prochain à Locarno, une petite ville suisse sur la frontière italienne, qui ne dispose que d'un fil téléphonique pour les centaines de diplomates et de journalistes qui s'y rendront.

Hier après-midi, l'ambassadeur von Hoersch a présenté à M. Briand une note acceptant l'invitation des alliés pour participer à la conférence. Il a fait certaines observations au ministre. On croit que l'Allemagne veut d'abord être assurée que la région de Cologne sera évacuée et que son entrée dans la S. D. N. ne la forcera pas à se reconnaître responsable de la Grande Guerre. Comme ces demandes sont pour satisfaire l'élément nationaliste allemand, il est peu probable que MM. Chamberlain et Briand, qui comprennent bien ces difficultés intérieures, accèderont à ces demandes.

Le conseil de la Société des nations s'ajourne

GENEVE, 29 (S. P. A.). — Le Conseil de la S. D. N. s'est ajourné hier après avoir nommé le général Laidoner, de l'Esthonie, au poste de commissaire-enquêteur sur la situation dans la région de Mossoul qu'elle occupe, permettant ainsi une enquête étendue et impartiale. On espère aussi qu'elle prendra les mesures nécessaires pour prévenir tout incident qui pourrait mettre la paix en danger en attendant une décision finale sur cette question.

Dans Compton

Sherbrooke, 29. — Dimanche après la grand-messe, un ralliement libéral eut lieu à Saint-Herménégilde de Barford, situé en partie dans le comté de Compton et dans celui de Stanstead. Un grand nombre de personnes étaient venues des places voisines, surtout de Coaticook, pour entendre l'exposé de la politique libérale. Les deux candidats des comtés susdits firent des discours: MM. J.-E. Letellier et W. K. Baldwin, respectivement candidats de Compton et Stanstead, M. Jacob Nicol, trésorier provincial, et M.P.P. pour Compton, et W. Wilfrid Lazure, avocat de Sherbrooke, prononcèrent également des discours.

Exposition de timbres

Lundi prochain, à la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, les philatélistes de Montréal inaugureront une exposition de timbres, qui durera toute la semaine. Les collectionneurs y verront plus de trois cents

riches collections du Canada, des Etats-Unis et même d'Europe.

L'Association philatéliste distribuera des prix aux exposants, autant pour la rareté des timbres que pour l'originalité et l'arrangement des collections. On y verra une série complète des timbres du Canada, dont le plus rare est évalué à \$1,000.

La fermeture de bonne heure

Demain à l'assemblée hebdomadaire de la Chambre de commerce, qui a lieu à 4 heures de l'après-midi, M. Adélar Fortier communiquera aux membres de la Chambre une foule d'informations au sujet de la question de la fermeture de bonne heure des établissements de commerce. On sait que cette question est de grande actualité et qu'il est question à l'hôtel de ville d'amender le règlement qui existe depuis une vingtaine d'années. Les membres de la Chambre ont donc intérêt à être parfaitement informés sur la question.

La campagne de M. Bourassa

Un bureau montréalais

La candidature de M. Bourassa était à peine connue que des amis nous téléphonaient pour nous offrir leurs services — services personnels d'orateurs, d'automobilistes, de travail de bureau, etc., tandis que d'autres, sachant qu'une campagne électorale nécessite toujours certains frais et que le candidat n'émargera à la caisse d'aucun groupe ni d'aucun parti, nous offraient leurs contributions personnelles.

Pour centraliser et coordonner les efforts de nos amis de Montréal et de la province, en dehors du comté même, nous avons donc décidé d'établir à Montréal (au Devoir, 336, rue Notre-Dame est) un bureau spécial, dont M. Louis Dupire a bien voulu accepter la direction. Dès jeudi, ce bureau sera muni d'un service téléphonique dont nous donnerons bientôt le numéro.

En attendant, on peut atteindre M. Dupire par le téléphone du journal: Main 7460.

A la commission des chemins de fer

L'enregistrement sur les listes

Irregularités commises un peu partout — Dans les cahiers-index — Texte de la loi.

Ottawa, 29 (S.P.A.). — Ce matin, devant la commission des Chemins de fer ont commencé les plaidoiries dans la fameuse cause des taux de transport sur les grains et la farine qui prennent la route de Vancouver. M. Thomas Vien, le nouveau commissaire, siègeait pour la première fois de sorte que la Commission était au grand complet.

Me Eugène Lafleur a présenté les arguments du Board of Trade de Montréal pour faire rescinder l'ordre des commissaires McKeown et Oliver ordonnant une baisse des taux, ordre dont les autres commissaires ont contesté la validité. Me Lafleur a présenté les félicitations du Barreau à M. Thomas Vien qui a répondu qu'avant d'accepter le nouveau poste, il a réfléchi longuement et ne s'est décidé qu'après s'être convaincu qu'il pouvait rendre de plus grands services au pays à la Commission qu'au Parlement.

Me Lafleur a soutenu que deux commissaires seuls ne pouvaient rendre un jugement de cette sorte sans le concours des autres et que la Commission ne pouvait rendre un jugement dans un cas spécial d'égalisation sans avoir étudié les taux dans tous les pays. Il a aussi soutenu qu'une majorité des membres de la Commission avait aujourd'hui le droit de rescinder l'ordre des commissaires McKeown et Oliver.

Me Eugène Lafleur a prétendu que jamais, dans les annales de la Commission deux commissaires seuls n'avaient décidé une cause aussi importante sans en parler à leurs collègues et sans la leur soumettre.

FAITS DIVERS

James Kelly, 53 ans, 4314, rue Doremier, a été tué ce matin à la tannerie Galibert. Il est monté pour graisser un arbre de couche central placé à 3 pieds du plafond. Une courroie a happé le malheureux et en une seconde, par ses révolutions, lui fracassait la tête contre le plafond. Il a eu une jambe arrachée et la poitrine défoncée.

Le cadavre a été transporté à la morgue.

Deux personnes se sont noyées cet après-midi, à Chambly, dans un accident d'auto. La voiture a plongé dans la rivière avec ses occupants. La voiture de la morgue est partie pour aller chercher les cadavres.

Le coroner a présidé une enquête sur le cas de Mlle Berthe Jacques, tuée hier dans le chemin Edouard VII.

Joseph Mauro a été traduit ce matin devant la Cour de police accusé du meurtre de Donald Carragher, assassiné lors de l'attentat du Dreamland Club, le 22 juillet dernier. L'enquête préliminaire a été fixée au 7 octobre prochain. La police prétend que Mauro a été identifié par 14 personnes. Mauro a demandé la protection de la Cour contre les manières d'identification adoptées par la police. Il prétend qu'il est victime d'une ressemblance.

Lee Coa a été condamné à \$100 d'amende pour avoir tenu une fumerie d'opium. Trois blancs trouvés dans la fumerie ont été condamnés à \$15 d'amende.

Le juge Perrault a condamné S. Herscovitch à six mois de prison aux travaux forcés, pour tentative de vol sur la personne.

Dernier cours

Québec, 29 (D.N.C.). — Les cours des docteurs Lemire et Desmarest, de Paris, ont pris fin hier soir, à l'Université Laval. Le dernier cours des deux médecins français avait réuni une assistance d'élite. Les professeurs et les élèves de la faculté de médecine et tous les médecins de la ville avaient pris place dans le grand amphithéâtre. Au premier rang, on pouvait voir aussi Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire.

Les deux médecins français sont partis hier soir pour Montréal, d'où ils se dirigeront vers New-York dans quelques jours.

Quatre personnes se noient à Chambly

Une automobile contenant quatre voyageurs est tombée dans la rivière Richelieu, à Chambly-Bassin, ce matin, du haut d'un pont.

Deux cadavres ont été repêchés. Ce sont ceux de J. Antonio Jeanneau, 46 ans, voyageur de la P. C. Davidson and Company, et son frère. Il y avait deux femmes. On n'a pu encore les repêcher. La voiture de la morgue est partie ramener les cadavres.

L'aqueduc de Verdun

Les conseillers municipaux de Verdun ont approuvé un rapport de l'ingénieur en chef sur l'aqueduc de la municipalité. Quatre nouveaux filtres viendront s'ajouter aux six autres qui existent actuellement; l'eau sera filtrée à la chlorine et aura toute la limpidité et la pureté d'une eau potable parfaite.

Ils ont accordé leur patronage à une campagne de souscription que l'Association des Vétérans veut lancer pour construire un immeuble-foyer, avec salles de jeux et de réunions, dans l'avenue Verdun.

LA POLITIQUE

La candidature de M. Bourassa

Ottawa, le 29 (D.N.C.). — Le journal le "Droit", d'Ottawa, publiait hier, avant que la candidature de M. Bourassa dans Labelle fût officiellement connue, la note suivante:

"La presse de langue anglaise, de cette ville et les grandes agences de nouvelles croient pouvoir affirmer avec certitude la décision de Monsieur Henri Bourassa, directeur du "Devoir", de se présenter comme candidat indépendant dans Labelle. "Nous souhaiterions bien volontiers que cette nouvelle soit fondée et que les rumeurs qui ont circulé à cet effet depuis des semaines prennent corps dans une nomination arrêtée, parce que non seulement les électeurs du comté de Labelle seront fiers de leur représentant aux Communes, mais aussi parce que le pays tout entier profitera des vastes lumières du chef nationaliste.

"Nous n'élirons jamais trop, aux Communes en particulier et dans toutes les assemblées législatives en général, ces Canadiens de race qui ne manqueraient certainement jamais de nous faire honneur!"

L'opinion de M. Arthur Sauvé

M. Arthur Sauvé a fait à notre représentant la déclaration suivante au sujet de la candidature de M. Bourassa.

"Monsieur Bourassa se rappellera ce que je lui ai dit l'automne dernier sur le train du Nord. J'ai souvent émis l'opinion qu'il était de l'intérêt de notre province et des Canadiens français d'être représentés par des compétences dans les partis au parlement du Canada.

"Nous avons dans les partis des hommes de première valeur, ce sont ceux-là que notre électorat doit se choisir à cette époque d'évolution menaçante et si dangereuse. M. Bourassa se présente en marge des partis, mais il représente des idées qui font école et qu'il importe encore de ne pas ignorer."

Dans Brandon

Brandon, Man. 29 (S.P.A.). — A la convention progressiste qui a désigné M. Robert Forke de nouveau comme candidat dans Brandon, on a permis au député provincial William Ivens de faire une allocution de cinq minutes. Celui-ci a demandé s'il n'est pas un terrain sur lequel les progressistes et les travaillistes pourraient unir leurs efforts au cours de la présente campagne électorale. Il a prétendu que les intérêts des ouvriers et des fermiers sont identiques et qu'il n'y a aucune raison pour qu'ils n'unissent leur action politique. Il a suggéré que la convention nomme trois membres chargés de rencontrer trois députés du parti ouvrier afin de conférer à ce sujet.

La réception à M. Ivens a été très cordiale, mais on n'a pas commenté sa demande.

M. Patenaude est à Joliette aujourd'hui

M. Patenaude est parti, ce matin, pour Joliette où il adressera la parole après la convention du comté qui se tient aujourd'hui.

Demain, M. Patenaude parlera à Magog, jeudi dans Saint-Denis, samedi, M. Patenaude se rendra à Québec pour y prononcer un grand discours qui sera irradié par un poste quelconque de radio.

Incertitude dans certains groupes

L'incertitude règne encore dans certaines divisions au sujet du choix des candidats libéraux. Il y a quelques heures deux délégations se présentaient aux bureaux du chef des troupes libérales du district de Montréal, M. Cardin, pour demander son intervention. Une délégation de Maisonneuve est venue demander au ministre de tenir une convention. La candidature de M. Clément Robitaille ne sied pas à un groupe de libéraux de la division, paraît-il. Une autre délégation, munie celle-là d'une liste de plus de mille noms, venait plaider la cause du député sortant de Saint-Denis, le docteur Denis, qui ne veut pas passer sous les fourches caudines d'une convention, contrairement au désir de son rival, Me Léonce Planté.

Ce n'est pas une convention

Les Trois-Rivières, 29 (D.N.C.). — "Ce n'est pas une convention que la réunion de cet après-midi, nous a déclaré ce matin M. Robert Ryan, dont le nom est mentionné depuis quelques temps comme candidat libéral probable contre le maire Bettez. C'est tout simplement une assemblée et je ne vais pas à des assemblées de ce genre, je vous déclare que nous aurons une convention plus tard."

Convention conservatrice

Saint-Denis: Ce soir, le 29, à 8 heures p.m. à la salle Gauthier, rue St-Denis, près rue Beaubien.

Saint-Laurent-Saint-Georges: ce soir, le 29, probablement à la salle Auditorium.

Vaudreuil-Soulanges: Demain, le 30, à Vaudreuil.

M. King à Toronto le 23 octobre

Toronto, 29 (S. P. C.). — Le premier ministre reviendra dans son comté de York-Nord pour le jour de la nomination, le 22 octobre. Le lendemain, il tiendra une grande réunion ici et sera accompagné du premier ministre de la Saskatchewan, M. Charles A. Dunning. Ce dernier parlera dans la province d'Ontario pendant la dernière semaine de la campagne électorale.

M. Patenaude parlera au manège militaire

Québec, 29, (D.N.C.). — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, ira appuyer la candidature de M. H.-E. Lavigneur dans le comté de Québec dimanche prochain tandis que M. E.-L. Patenaude exposera aux électeurs de Québec les raisons de sa rentrée dans l'arène fédérale.

L'assemblée de dimanche à Loretteville sera l'ouverture de la campagne électorale dans le comté de Québec où M. Lavigneur, le député sortant de charge, ne connaît pas encore son adversaire. M. Lavigneur a bien failli être ministre sans portefeuille car ses amis ont insisté auprès du ministre de la justice pour obtenir cette nomination, mais l'entrée de MM. Vincent Massey et Marler dans le cabinet fédéral a nué aux chances de M. Lavigneur.

M. Lapointe ira dimanche prochain rallier tous les libéraux du comté de Québec et demander leur appui à la cause libérale.

Pendant ce temps, M. E.-L. Patenaude parlera au manège militaire. Il exposera à la population de Québec son programme politique.

Une assemblée de M. René Morin

Saint-Hyacinthe, 29. (Spécial au Devoir) — M. René Morin, notaire de Saint-Hyacinthe, candidat ministériel dans la lutte électorale actuelle, pour les comtés unis de Saint-Hyacinthe et de Rouville, a ouvert sa campagne hier soir, en cette ville. L'assemblée, qui réunissait cinq ou six cents personnes, était sous la présidence conjointe de MM. Joseph Godbout, président de l'Association libérale du comté, et Victor Hébert, conseiller municipal.

M. Morin fut le principal orateur de la soirée. Il a fait le panegyrique du gouvernement libéral et a insisté sur ce qu'il avait fait, depuis 1921, à Ottawa, et sur les multiples raisons qu'on avait de le réélire. Au chapitre de ce qu'il n'a pas fait, M. Morin rappelle son abstention lors du vote sur l'amendement Vien, à l'occasion du bill Shaw tendant à rendre le divorce aussi accessible aux femmes qu'aux hommes. M. Morin avoue qu'il était absent, mais il explique ses raisons. D'abord, il ne savait pas que le vote se prenait ce jour-là. En second lieu, il avait dû quitter Ottawa pour Saint-Hyacinthe, où il se devait d'assister aux funérailles de M. Silas Ducloux, l'un des industriels marquants de notre ville. Si, ajoute M. Morin, il avait été question d'un bill tendant à établir le divorce en notre pays, j'aurais voté de toutes mes forces contre un tel projet de loi. Mais la loi existait déjà chez nous, aucun vote n'aurait pu l'empêcher d'exister.

Au comité central libéral

D'après l'échevin Alfred Legault, qui a la direction du comité central libéral, plus d'électrices se sont enrégistrées dans la seule journée d'hier que pendant les trois premiers jours de l'enregistrement. M. Legault a dit aux journalistes qu'il avait augmenté le personnel du comité dans le but d'exprimer de fournir des renseignements à tous ceux qui ne savent pas où aller s'enregistrer. "Il est très important que tous ceux qui ont droit de vote s'enregistrent et le demande aux journaux de faire un nouvel appel aux électeurs", a ajouté M. Legault.

Ce n'est pas une convention

M. Robert Ryan et ses partisans s'abstiennent de prendre part à la réunion libérale de cet après-midi qui a pour but, d'après le comité d'organisation qui l'a convoquée, de ratifier la candidature du maire Bettez.

M. Archaud Hérault, de Yamachiche

L'un des principaux chefs libéraux du comté nous a fait la déclaration suivante hier soir, concernant la réunion de cet après-midi. "Il n'y a pas eu de délégués convoqués selon le mode ordinaire, d'après moi; ce n'est pas une convention telle que je l'entends."

Le Comité d'organisation de la réunion de cet après-midi déclare qu'il y aura une forte assistance de la campagne. Les principaux orateurs au programme sont MM. P.-J. A. Cardin, ministre de la marine, et le sénateur Dr H. S. Beland, ex-ministre du rétablissement civil des soldats. Le maire Bettez prendra aussi la parole. M. L.-P. Mercier, qui fait partie du comité d'organisation, sera aussi sur la tribune et nous a déclaré lui-même ce matin qu'il présidera probablement la réunion et que M. Wilfrid Gariépy y prendra la parole.

M. Veniot refuse la candidature

Caraquet, N.-B., 29 (S. P. C.). — L'ancien premier ministre Veniot du Nouveau-Brunswick, en refusant d'être mis en nomination comme candidat libéral à la convention tenue hier, a dit croire que son devoir est de continuer à lutter pour que les forces hydrauliques du Nouveau-Brunswick soient développées au lieu de les laisser passer sous le contrôle des grands intérêts.

Il a proposé que M. Robitaille, qui a représenté le comté dans le dernier parlement, soit de nouveau désigné pour porter les couleurs libérales. Ce dernier a été alors désigné pour faire la lutte de nouveau.

A Disraeli

Sherbrooke, 29 (D. N. C.). — Un grand ralliement libéral aura lieu à Disraeli, dimanche prochain, le 4 octobre, en faveur de la candidature de M. E.-W. Tobin, député du dernier parlement et candidat pour les comtés de Richmond et de Wolfe. En plus du candidat, les orateurs suivants y porteront la parole: le Dr Beland, MM. J.-E. Roberge, conseiller législatif, Lauréat Lapierre, ministre sans portefeuille du cabinet provincial, E. Roberge, candidat dans Mégantic, S.-E. Desmarais, et le Dr J.-P.-C. Lemieux. On y fera l'exposé de la politique libérale.

A Louiseville

Les conservateurs du comté de Maskinongé et Berthier ont cet après-midi à Louiseville, leur convention pour le choix d'un candidat.

Les deux noms les plus en vedette devant la convention sont ceux de M. Adélar Bellemar de St-Paulin, ancien député de Maskinongé, et de M. le notaire Barrette ancien député de Berthier.

Quelques candidats

Les candidatures jusqu'à hier dans quelques divisions de la province sont les suivantes:

Québec-Est: Ernest Lapointe, libéral;

Québec-Ouest: Georges Parent, libéral;

Québec-Sud: C. G. Power, libéral; colonel O'Meara, conservateur;

Levis: Dr Dussault, libéral; G. Gravel, conservateur;

Dorchester: Lucien Gannon, libéral; L.-J. Gauthier, conservateur;

J. Turcotte, conservateur;

J. Belchasse, C.-E. Fournier, libéral; Pierre Audet, conservateur;

L'Islet: J.-E. Fafard, libéral; Adhémar Gagnon, conservateur;

Kamouraska: Georges Bouchard, libéral; Léon Casgrain, libéral; Maurice Dupré, conservateur;

Rimouski: sir Eugène Fiset, libéral; G. Simard, conservateur;

Temiscouata: J.-F. Pouliot, conservateur; G.-E. Dubé, conservateur;

Matane: L.-G. Dionne, libéral; Roméo Langlais, conservateur;

Bonaventure: Charles Marcell, libéral; Théo. Paquet, conservateur;

Gaspé: Rodolphe Lemieux, libéral; Dr Gauthier, conservateur; G. O'Leary, conservateur;

Charlevoix: Pierre Casgrain, libéral; Jules Gobiel, conservateur;

A. Léger, conservateur;

Chicoutimi: L.-J. Lévesque, libéral; J.-A.-E. Dionne, libéral; J.-C. Gagné, conservateur;

La C. Saint-Jean: Armand Sylvestre, libéral; J.-N. Turcotte, conservateur;

Portneuf: Siméon Delisle, libéral; Dr A. Marcoite, libéral; G.-R. Ducharme, conservateur;

Nicolet: A. Descoeurs, libéral; Arthabaska: Wilfrid Girouard, libéral;

Lotbinière: Uldéric Paris, libéral;

Beauce: Ed. Lacroix, libéral;

Labelle: Henri Bourassa, indépendant; Henri Jodoin, libéral;

Chambly-Verchères: Aimé Langlois, libéral;

Maisonneuve: Clément Robitaille, libéral; Hubert Desjardins, conservateur;

Laprairie-Napierville: Roch Lanctôt, libéral; Arthur Brossard, conservateur;

Yamaska: J.-F. Boulais, conservateur;

Mont-Royal: R. L. Calder, libéral indépendant; R. S. White, conservateur;

Wright: W. F. Perras, libéral; F. A. Labelle, conservateur;

Laval-Deux-Montagnes: Liguori Lacombe, libéral; Alban Germain, conservateur;

Laurier-Outremont: Rodolphe Monty, conservateur;

Jacques-Cartier: Théodule Rhéaume, libéral; Es.-L. Patenaude, conservateur;

L'Assomption-Montcalm: P.-A. Séguin, libéral.

Enregistrez-vous !

La période d'enregistrement sur les listes électorales pour les prochaines élections fédérales se terminera demain soir à 9 h. dans les villes. Les heures d'enregistrement sont de 9 h. du matin à 1 h., de 2 h. à 6 h. de l'après-midi et de 7 h. à 9 h. du soir.

Les femmes âgées de 21 ans, qui ont résidé dans une circonscription électorale depuis le 5 juillet ont le droit et le devoir de se faire enregistrer dans cette circonscription. Elles doivent se présenter au bureau le plus rapproché de leur domicile. Des affiches en indiquent l'endroit.

Pour être certains que leurs noms sont sur la liste, tous les hommes qui sont sujets britanniques, qui ont 21 ans et qui résident dans une circonscription électorale depuis le 5 juillet doivent aussi se faire enregistrer, au cas où leurs noms auraient été oubliés dans la transcription des listes électorales provinciales qui servent de base aux listes électorales.

Dans les campagnes, l'enregistrement se continue jusqu'au 10 octobre.

LE RADIO

C. K. A. C.

Ce soir, quatre émissions distinctes au programme du poste C.K.A.C. : 7 h. : Leçon de piano par le professeur Emiliano Renaud. 7 h. 30 : Dîner musical par le trio de l'hôtel Windsor...

POSTE CNRO OTTAWA, Ont.

(435 mètres) Ce soir, à 7 heures 30, le poste du chemin de fer national, à Ottawa, exécutera le programme suivant :

Ouverture : Mariage de Figaro (Mozart); entr'acte : At Dawning (Cadmán) et grand opéra : Les Cloches de Normandie (Planquette) par l'orchestre de concert du Château Laurier...

Marche : Mad Major (Alford) par la fanfare. Ouverture : If I were King (Adam) par la fanfare. Extraits : Prince of Pilsen (G. Luders)...

Musique populaire par l'orchestre du Château-Laurier directement du Grill de l'hôtel.

POSTE C.N.R.A. MONTGOM, N.-B.

(291 mètres) Ce soir, à 9 heures, le poste de radio du chemin de fer national donnera le concert suivant :

Cours publics gratuits au Monument National

Hier soir a eu lieu l'ouverture des cours gratuits donnés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au Monument National.

Des cours de langue française et anglaise, de sténographie, de dactylographie, etc., y sont donnés suivant le programme que vous pouvez vous procurer au Monument National, Chambre No 1.

Les cours commenceront à 8 h. et l'inscription se fait à l'entrée du premier cours.

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage."

DES PROTESTATIONS

CONTRE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS ET CONTRE LA VILLE

Des contribuables de Cartierville ont fait entendre des protestations auprès des autorités municipales contre la Compagnie des tramways qui a jeté à terre l'abri du terminus près du boulevard Gouin, à Cartierville, pour en ériger un autre en plein champ.

L'ancien terminus donne satisfaction, puisqu'il se trouvait à proximité d'un restaurant, d'un hôtel et d'un magasin, où les gens pouvaient se retirer et attendre le tramway les jours de pluie.

Les protestataires font entendre que les travaux auraient pu commencer lundi matin, afin de permettre aux gens qui vont aux magasins le samedi de circuler à leur aise; il en est résulté une diminution de ventes et des pertes assez sensibles, au bénéfice des marchands des grandes artères.

La chorale de Saint-Jean-Baptiste

La chorale paroissiale de St-Jean-Baptiste de Montréal, a tenu une assemblée générale ces jours derniers, sous la présidence d'honneur de Mgr Dubuc, curé de la paroisse, distingué de la chorale.

Les cours du soir

Programme des cours du soir qui s'ouvriront lundi prochain dans les écoles de Montréal et qui se donneront les lundi, mardi, mercredi et jeudi.

DISTRICT CENTRE

Montcalm, 418, Demontigny est. Olier, 264, Roy. Edward Murphy, 680, Craig est. Souart, 210, Papineau.

DISTRICT EST

St-Dominique, 4615, DeLorimier. St-Stanislas, 1315, Gifford. St-Jean-Berchmans, 672, Marie-Anne est.

DISTRICT OUEST

Sarsfield, 97, Grand-Tronc. St-Henri, 4, du Collège. St-Frédéric, 878, Albert.

DISTRICT NORD

St-Paul, 6510, St-Denis. St-Rosaire, 2570, Châteaubriand. Champanat, 460, Laurier.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL. On a "souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" -- d'irait Lafontaine

Architecte. Evaluations, fees, etc. Raphaël Boilard. A.A.P.O. R.A.I.C. A.I.A. ARCHITECTE. 4302 ST-DENIS, (ancien no 1020), MONTREAL.

Avocats. Téli. Main 4082-4083. Archambault & Marcotte. 30, ST-JACQUES, MONTREAL. Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte. Avocat de la Couronne.

Avocat. Jean Fontaine, L.L.B. 845, 5116, 7ème av. Pés. 6845 St-Denis. Rosemont. Tél. Central 2559-J. BLAIN & FAUTEUX. AVOCATS. Immeuble Dulac, chambre 21, Main 3228. 80 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Avocat. Téli. Bureau: Main 5550. Domicile: Est 0983. Eugène Simard B.A. L.L.L. IMMEUBLE "SAUVEGARDE". 92, Notre-Dame Est. Montréal.

Avocats. Vanier & Vanier. Anatole Vanier. Guy Vanier. Téli. Havre 2641. 97 SAINT-JACQUES.

Avocat. Main 0899-0901. En face du Palais de Justice. René Théberge. IMMEUBLE "SAUVEGARDE". 92 NOTRE-DAME EST, suite 81, MONTREAL.

Dentiste. Bureau: Upt. 4592. Téli. Réc. West 5173. Dr J.-E. Chalifoux. Extraction sans douleur - Méthodes modernes. 149, RUE VINET. Angle SAINT-JACQUES.

Dentiste. Téléphone Est 5693M. Dr Ernest Laporte. 1725 ST-DENIS. Extraction des nerfs dentaires en 5 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et possesseur des procédés de Dr J.-N.-Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

Dentiste. Téléphone Est 9238. Dr A. Heynemand. 1569 rue Saint-Denis. près Demontigny - Montréal.

Dentiste. Bureau: 468, rue Atwater, angle Notre-Dame. Dr R. Laporte. Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES. Téléphone: Westmount 6994.

Dentiste. 468, PARC LAFONTAINE. Téli. Béclair 1391. Angle Christophe Colomb. Dr Ad. L'Archevêque.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Béclair 2143. Chs Archambault, c.c.s. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 9 le soir. 755 MONT-ROYAL EST.

Notaire. Téléphone: Main 8558. Rés. Westmount 1190-J. L.-D. Clément. 30, rue St-Jacques.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Dentiste. Téli. Amherst 6620. Dr Robert Trudel, d. d. s. CHIRURGIEN-DENTISTE. Extractions sans douleur - Procédés modernes. 2026 MONT-ROYAL EST. - MONTREAL.

Dentiste. En face du théâtre St-Denis. Dr Julien Piché. DENTISTE. 1556 RUE SAINT-DENIS. - MONTREAL. Téli. Est 6167.

Dentiste. Téli. Clerval 6612w. Dr Wilfrid Bourgie. DENTISTE. 1458 STE-CATHERINE EST. MONTREAL. Coin Frontenac. 7-11-25.

Dentiste. Téli. Calumet 6053-W. Consultation: 9 a.m. à 9 p.m. Dr Roméo Beland. CHIRURGIEN-DENTISTE. Traitement des gencives. 2436 Christophe-Colomb. Montréal. (Coin Bellechasse). 2-12-25.

Dentiste. Téli. Lancaster 4503. Dr Jules Hector Falardeau. CHIRURGIEN-DENTISTE. Extractions sans douleur - Méthodes modernes. 3406 ST-DENIS, coin Sherbrooke, MONTREAL. 1-3-25.

Huissier. Résidence: 172c Wolfe. Téli. Est 9514-J. Théo. Guy Grothé. Huissier de la Cour Supérieure. Bureau: 15, ST-JACQUES, Chambre 11. Tél. Harbord 1385. Montréal.

Médecin. Téléphone Plateau 6547. Dr J.-M.-E. Prevost. des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York. Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes - Clinique privée. 34 HUTCHIBSON. MONTREAL.

Médecin. Consultation: de 12 à 9 p.m. Dr J.-M.-A. Valois. Spécialité: Voies urinaires - Electrothérapie. Téli. Est 5417. 40, RUE SAINT-DENIS.

Notaire. Téli. Béclair 2143. Chs Archambault, c.c.s. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 9 le soir. 755 MONT-ROYAL EST.

Notaire. Téléphone: Main 8558. Rés. Westmount 1190-J. L.-D. Clément. 30, rue St-Jacques.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Téléphone: Main 3228. Horace Lippé. Placements d'argent - Règlements de successions - Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

Notaire. Ovila Tétrault, B.A. L.L.L. de la société légal BÉRIAU & TÉTRAUULT. Bureau du jour: 43 Côte Place d'Armes. Tél. Harbord 1817. Le soir: 4021 Wellington, Verdun. Tél. York 2837. 25-10-25.

Optométriste. Bzns de bureau: 9 à 6. Salon d'Optique St-Germain. Ajustement de lunettes et place-mes. 2097, RUE SAINT-DENIS. Ancien numéro 439. Téli. Est 3798. Près rue Sherbrooke.

Opticien. Téli. Plateau 4264. Sylvio Provencher. OPTOMETRISTE-OPTICIEN. Attaché à l'Institut ophtalmique Navaroth. 132 Ste-Catherine est., près St-Georges, Montréal. 2-10-25.

Opticien. Est 2505. C. Edg. Léonard, O.O.D. SPÉCIALISTE POUR LA VUE. ATTENTION spéciale aux membres du clergé et Messieurs les oculistes. 654 ONTARIO EST., coin Maisonneuve. 9 a.m. à 9 p.m. 7-10-25.

Orfèvre. M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Molère pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publierait partout sa compétence. Faites de même.

Professeur. 259, rue ONTARIO E. LeBlond de Brumath. Bachelier des Universités de France et Laval. Officier d'Académie - Auteur. Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie.

Professeur. Téli. Lancaster 1343. René Savoie, I.C.I.E. Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire. Cours classiques, commercial, leçons privées. 1452, RUE SAINT-DENIS. Près Ecole Polytechnique. Montréal.

Professeur. Téli. Est 7670. J.-A.-D. Lavigne S. O. B. Cours préparatoire aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, claviers, etc. bureau commercial. 393 RUE SAINT-DENIS. Près rue Sherbrooke. - Montréal.

Professeur. 1267 ST-HUBERT TEL. BEL. 4725W. A. Fyen. Directeur de cours centraux de préparations. Préparation aux écoles supérieures. Génie civil, architecture, arpentage. Spécialité: mathématiques élémentaires et supérieures, physique, chimie. Ouverture des cours réguliers le 5 octobre.

Professeur. Dantès Belleau. PROFESSEUR DE PIANO. Termes faciles. STUDIO: 3975 ST-DENIS, près Duluth. Téli. Est 57493. Résidence: Amherst 6613. 1-10-25.

Calculateur. Il n'y a plus de raison pour que le "maitre à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES. FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

FETE DES JOURNALIERS. Le Syndicat catholique des journalistes a donné, dimanche après-midi, à la salle des syndicats catholiques, une magnifique fête à l'occasion de l'installation de ses officiers.

LE DEVOIR. Pour être renseigné complètement et Impartialement SUR LA CAMPAGNE ELECTORALE il faut lire LE DEVOIR. Abonnement de faveur, d'aujourd'hui au 15 décembre, dans tout le Canada (sauf l'île de Montréal) \$1.00. Abonnez-vous et abonnez vos amis.

LE DEVOIR. \$1.00 Pour être renseigné complètement et Impartialement SUR LA CAMPAGNE ELECTORALE il faut lire LE DEVOIR. Abonnement de faveur, d'aujourd'hui au 15 décembre, dans tout le Canada (sauf l'île de Montréal) \$1.00. Abonnez-vous et abonnez vos amis.

LE DEVOIR. 336 NOTRE-DAME EST. MONTREAL.

Le Roman de Suzon les 3 et 5 novembre. La Société Canadienne d'Opérette met à l'affiche pour le deuxième spectacle de sa troisième saison Le Roman de Suzon, opéra-comique en trois actes de M. Henri Miro. Le Roman de Suzon sera représenté les 3 et 5 novembre prochain au Monument National et le succès de ce prochain spectacle ne se cédera en rien au Voyage en Chine qui a fait courir le tout Montréal.

Le Roman de Suzon les 3 et 5 novembre. La Société Canadienne d'Opérette met à l'affiche pour le deuxième spectacle de sa troisième saison Le Roman de Suzon, opéra-comique en trois actes de M. Henri Miro.

TUCKETTS SERENE 10c CIGARS. Notre industrie consiste en la fabrication de cigares qui cimentent une amitié durable. Essayez le SERENE à 10c. Rien ne plaît autant qu'un bon cigare.

TUCKETTS SERENE 10c CIGARS. Notre industrie consiste en la fabrication de cigares qui cimentent une amitié durable.

En Europe au Début de l'Automne. Vous ne pourriez choisir une époque plus agréable pour faire ce voyage. La température est idéale - le nombre des passagers a considérablement diminué depuis la mi-été et vous avez un bien meilleur choix pour votre cabine. Traversez sur l'un des premiers "Express" ou sur un superbe paquebot à une classe de cabines (monoclasse) du Pacifique Canadien. Seulement 4 jours en pleine mer. Service et cuisine insurpassables.

En Europe au Début de l'Automne. Vous ne pourriez choisir une époque plus agréable pour faire ce voyage.

LETTRÉ DE FADETTE

Dans le grand jardin du couvent, la petite soeur Vincent ratisse les feuilles sous le doux ciel de septembre; un vent léger les fait pleuvoir, il s'en accroche à son voile, il lui en vole dans la figure et elle les trouve si jolies qu'elle en met dans la poche de son grand tablier de cotonnade. Voilà que sur une des plates-bandes, elle aperçoit un panier recouvert qui efface les fleurs dont elle est si fière; elle se penche, recule la couverture et se met à appeler:

— Soeur Mathilde! Soeur Véronique! Venez voir, vite!

Les deux tourières, avec leur tricot à la main, accourent à la porte où Soeur Vincent crie ainsi.

— Qu'y a-t-il donc, Seigneur?

— Un petit enfant!... dans un panier près du mur!... on l'a descendu par une corde, elle est encore attachée à l'anse!... venez voir!...

Et tout essoufflée, elle repart en courant, suivie par les deux vieilles religieuses qui pressent le pas.

Un bébé au couvent! Dans le cloître de ce pays perdu dans les montagnes... quelle aventure!

Vite, l'une d'elles court prévenir la Mère Supérieure: elle arrive et son embarras est grand.

Le bébé dort comme un ange dans sa corbeille, il a peut-être trois ou quatre mois. Soeur Vincent, qui le croit à elle parce qu'elle l'a trouvé, vient de découvrir, épinglé à la couverture qui l'enveloppe, un bout de papier portant ces mots: "La petite fille a été baptisée et s'appelle Thérèse. Pour l'amour de Dieu, gardez-la et faites-en une bonne chrétienne."

D'autres religieuses sont venues et, autour du petit enfant, on tient conseil. Que décider?

On est à une grande distance de la ville où il y a des endroits destinés à recevoir les petits abandonnés, et voici la mauvaise saison... Dans le pauvre village on ne trouverait pas facilement quelqu'un qui voudrait s'en charger et qui serait digne de le faire?

— Ne croyez-vous pas, risque timidement Soeur Vincent, que l'enfant nous a été confié pour que nous en prenions soin? C'est le bon Dieu qui a inspiré ceux qui nous l'ont donné.

— Mais, Soeur Vincent, c'est très difficile d'élever une si jeune enfant!...

— Je m'en chargerais, ma Mère, si vous le permettiez! Dans le monde, j'aidais ma mère avec les petits et je sais très bien! Elle implore avec les mains jointes et sa voix tremble d'émotion.

Après un silence: — Provisoirement, nous la garderons, répond la Mère; nous soumettrons le cas aux autorités religieuses et nous leur obéirons.

Elle prend la corbeille et elle entre dans le couvent suivie des religieuses qui parlent toutes ensemble et entourent de nouveau le panier déposé sur une table. C'est au milieu de ce bourdonnement de ruche que le bébé s'éveille: il regarde avec des yeux souriants, il agite ses petites mains, il gazouille comme un oiseau, et les Soeurs, en extase, recueillent ses sourires.

Mais voilà que tout se gâte, et le poupon se met à pleurer, puis il crie et ce sont bientôt des hurlements.

— Je pense qu'il a faim, dit la maman improvisée.

C'est un trait de lumière, les bonnes Soeurs le croient malade. Mais l'embarras n'est pas mince! Le matériel à l'usage des petits bébés manque totalement au couvent, pas de biberon et aucune notion pratique sur l'alimentation infantile.

On tient de nouveau conseil et, cette fois, c'est la vieille Soeur Véronique qui a une idée de génie. — Demandons au vieux Grégoire de nous louer sa chèvre, et je lui donnerai du lait de mes vaches.

Courez vite, Soeur Vincent! il travaille au chemin près de la barrière. Et dites-lui de nous l'amener sans tarder... Cette enfant va se tuer à crier ainsi! Attendez la chèvre près de la grille... recommande la Mère à Soeur Vincent qui court déjà.

Dix minutes plus tard, la chèvre a commencé ses fonctions de nourrice. Soeur Vincent, qui se vante avec raison de son expérience, tient la petite enragée, qui fait d'abord beaucoup de façons, mais se décide, après une courte lutte, à profiter de ce repas improvisé.

Les religieuses entourent le groupe; presque toutes se disent intérieurement: "Ce serait facile de garder le bébé, pourvu que Monseigneur le permette!"

L'enfant, calmée et satisfaite, s'endort et Soeur Vincent l'emporte triomphalement dans la cellule que Mère Supérieure lui indique, en attendant les décisions!

A l'office du soir, il s'élève des prières ferventes afin que le Ciel incline les cœurs d'hommes à exaucer le vœu de ces cœurs de femmes, maternels et tendres, qui aiment déjà la petite enfant tombée du ciel dans les marguerites de Soeur Vincent.

NOS RELIGIEUSES EN CHINE

Les Soeurs de l'Immaculée Conception et les troubles de Canton — Courage et joyeux dévouement — Quelques lettres

Nos lecteurs ont pu, par les dépêches, avoir quelque idée des troubles — guerre civile et grève — qui ont récemment désolé la Chine du Sud. On veut bien nous communiquer une série de lettres écrites par des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception (fondation canadienne dont la maison-mère est à Outremont) qui donnent, avec quelques détails sur la situation générale, une idée de la vaillante façon dont ces petites religieuses de chez nous font face à une si pénible situation.

C'est ainsi que Soeur Marie-Du-Rosaire, dans le monde, Johanna Kelly, de Pembroke, Supérieure de la Mission de Canton, écrivait à la date du 27 juin:

Bien chère Mère,

De tout coeur je vous remercie pour l'argent que vous m'avez envoyé; comme je l'écrivais à Soeur Marie-de-l'Epiphanie, je ne sais réellement ce que nous ferions si la maison-mère ne venait à notre secours. Nos crèches sont pleines de chers petits êtres... qui embarrassent trop les familles dans ces temps de guerre!

Vous savez, chère Mère, par les journaux, ce qui se passe en Chine.

Actuellement il n'y a d'étrangers dans la ville de Canton que le personnel de la mission catholique. Nous sommes fixés en pleine ville et vivons dans la plus grande anxiété. Le 23 juin a eu lieu entre les travailleurs grévistes et les habitants de Shameen, (concession française) une bataille qui a coûté la vie à un bon nombre de Chinois. Il paraît que la défense sur terre et sur le fleuve est formidable. Shameen n'a pas plus que 630 verges de diamètre et il y a une vingtaine de bateaux de guerre qui protègent cet îlot.

Nous sommes, avec Mgr Fourquet, les quatre prêtres des missions étrangères et les six petits Frères de Marie, dans une oasis en pleine ville. Si la population se venge sur nous, nous sommes sans défense. À la grâce de Dieu! Nos amis chinois, professeurs de l'école, s'inquiètent de nous et viennent assez souvent nous voir. Les missionnaires protestants sont tous partis. Nous ne mettons pas le pied dans la rue et vous verrez, par la lettre ci-incluse du Frère Jean, la prudence des Frères.

Depuis le commencement de cette guerre, le jour, nous n'avons plus de relations avec Hong-Kong, ni de provisions. Nous faisons notre pain comme nous pouvons, mais actuellement la farine est à \$48.00 la poche — je parle de poche canadienne — et si vous voyiez cette farine, c'est loin d'être bon! Le lait se vend \$1.00 la petite boîte — ce qui, je crois, vaut 10 sous à Montréal — le riz est à 25 sous le livre aujourd'hui, et on dit que dans un semaine nous ne pourrions plus en avoir. C'est pourquoi nous sommes inquiètes à cause de notre grande famille.

Nous avons encore de pauvres généraux sous notre toit. Oh! ils

sont reconnaissants, eux et leurs familles. Les Yunnanais ont été complètement battus par les Cantonais qui les ont traités d'une façon barbare, les coupant en morceaux, etc... Mais les tables peuvent tourner... On croit que les Yunnanais reviendront attaquer Canton.

Les prêtres de Shui Hing, où sont les Jésuites portugais, ont été obligés de fuir durant la nuit. Là aussi, les désordres ont été sérieux.

J'ajouterai un mot à cette lettre demain s'il y a du nouveau. Soeur St-Raphaël (hospitalière de la léproserie de Shek-Lung), est ici "prisonnière de guerre".

Le 2 juillet, Soeur Marie du Rosaire ajoutait:

Ma Mère, si les dangers deviennent plus grands et si, malgré nos supplices à la bonne Sainte Vierge, nous sommes obligés d'aller à Hong-Kong, ne soyez pas inquiète, nous ferons pour le mieux. Les Soeurs sont calmes et tranquilles. Nous étions toutes très fatiguées, mais il me semble que nous nous reposons un peu durant ces derniers jours. Les professeurs de l'école viennent régulièrement nous voir et nous assurent que nous aurons toujours la protection du Gouverneur. Ma Mère, nous sommes dans une situation étrangement consolante! Permettez-moi de vous donner un exemple: Il y a une semaine, quand notre anxiété était grande, un général réfugié ici a demandé à me voir, il me dit qu'il avait constaté le danger où nous nous trouvions, qu'il avait fait des démarches afin de nous procurer une garde fiable, etc., etc. Deux jours plus tard, le P. Thomas entendit les grévistes crier en voyant un Frère dans la cour: "Quoil! il y a encore des Français ici!... Nous les finirons ce soir." Vite, le Père Thomas court du séminaire à l'évêché avec ces nouvelles alarmantes, et Mgr Fourquet envoie immédiatement le P. Pradel nous demander d'insister auprès du général réfugié ici pour qu'il voie à fournir une garde suffisante dans les dangers actuels. Notre brave général a envoyé sans retard un message spécial au commandant en chef de Canton, et en moins de deux heures, nous recevions la réponse que nous avons transmise à Sa Grandeur: "Toute la mission sera bien gardée jusqu'à la fin des troubles."

La dernière fois que je suis allée à Shameen, il y a quelque temps, je croyais que tout était tranquille, j'ai acheté quand même pour quelques cents piastres de provisions, et heureusement... En quittant Shameen, près du pont français, un Chinois déguisé en étranger sort subitement de la foule et par deux coups de revolver tue instantanément un homme tout près de nous. Le coeur m'a battu bien fort!... C'était une scène bolcheviste en plein jour, 11.30 heures. Nous ne sommes pas sorties depuis. Le pauvre malheureux fusillé était un étranger.

Je confie cette lettre à une élève qui la mettra à la poste chinoise. Je vous laisse, chère Mère, avec

chandaïs, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Ces nouvelles plus ou moins encourageantes, je vous écrirai s'il y a du nouveau. Soeur St-Raphaël est encore prisonnière ici.

Votre aimante enfant,
Soeur Marie du Rosaire.

Quatre boursiers du gouvernement

MM. le Dr Paul Parrot, le Dr Zoïque Laurin, René Cyr et Mlle Yvonne Raymond sont partis la semaine dernière comme boursiers du gouvernement pour se perfection-

ner chacun dans leurs branches respectives, aux frais de la fondation Rockefeller.

M. Parrot, inspecteur régional d'hygiène de Rimouski, va à l'Université Hopkins, de Baltimore, pour étudier l'épidémiologie; M. Laurin va au Harvard de Boston, pour étudier la bactériologie; M. René Cyr,

ingénieur sanitaire, va au Harvard, pour étudier le génie au point de vue sanitaire, et Mlle Raymond, infirmière inspectrice des dispensaires antituberculeux et de puériculture va faire un stage de six mois dans une école d'infirmières de service social à New-York.

lin était antique et délabré, le propriétaire se trouvait ainsi parfaitement heureux.

Le moulin n'avait jamais vu de maçons, ni de menuisiers ni de couvreurs. Les portes étaient disjointes, les carrelages disjointes. Dans les pièces où il y avait encore une serrure, la serrure était désajustée et la clé rouillée refusait tout service. Les chambres étaient toutes en terre battue, noires de la fumée et de la patine du temps. Pourvu que Bonnet-Gras ait eu un lit et une cachette sûre pour y mûcher ses écus, cela lui suffisait.

Dans son jardin, très mal tenu aussi, trois ruches étaient abritées sous un grand tilleul, et l'on se demandait comment les abeilles, si pauvrement soignées, continuaient à travailler pour Bonnet-Gras, qui n'oubliait du moins jamais de récolter le miel. Il en gardait un peu pour sucrer ses tisanes et vendait le reste au marché de la ville. Cela faisait toujours quelques écus supplémentaires à mettre dans le bas

de laine qui finissait, avec les années, par s'arrondir. Bonnet-Gras dépensait si peu pour lui.

Dans l'étable, deux vaches seules, deux pauvres vaches étiées, maigres à faire peur, mais donnant encore assez de lait pour qu'il pût en vendre, après avoir prélevé sa consommation personnelle... Dans l'écurie, un vieux cheval blanc, dont les dents, depuis longtemps, ne marquaient plus l'âge. Mais Bonnet-Gras le gardait jalousement, affectueux, comme un officier son cheval d'armes. Et, un peu partout, dans ce petit domaine, une armée de chats, miaulant, criant, chassant, hurlant, maraudant, et pour gouverner tout ce monde de bêtes, et pour aider au jardin potager, et pour cuisiner la manège pitance de Bonnet-Gras, une seule bonne à tout faire, dans le ton de la maison, vieille, sale et ratatinée.

(A suivre.)

Le journal est imprimé aux Nos 238-240, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

Gardez cet air de vacances. Mangez du SHREDDED WHEAT

(blé concassé)

Produit sang rouge, os et muscles solides.



NOS RELIGIEUSES EN CHINE

Les Soeurs de l'Immaculée Conception et les troubles de Canton — Courage et joyeux dévouement — Quelques lettres

Nos lecteurs ont pu, par les dépêches, avoir quelque idée des troubles — guerre civile et grève — qui ont récemment désolé la Chine du Sud. On veut bien nous communiquer une série de lettres écrites par des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception (fondation canadienne dont la maison-mère est à Outremont) qui donnent, avec quelques détails sur la situation générale, une idée de la vaillante façon dont ces petites religieuses de chez nous font face à une si pénible situation.

C'est ainsi que Soeur Marie-Du-Rosaire, dans le monde, Johanna Kelly, de Pembroke, Supérieure de la Mission de Canton, écrivait à la date du 27 juin:

Bien chère Mère,

De tout coeur je vous remercie pour l'argent que vous m'avez envoyé; comme je l'écrivais à Soeur Marie-de-l'Epiphanie, je ne sais réellement ce que nous ferions si la maison-mère ne venait à notre secours. Nos crèches sont pleines de chers petits êtres... qui embarrassent trop les familles dans ces temps de guerre!

Vous savez, chère Mère, par les journaux, ce qui se passe en Chine.

Actuellement il n'y a d'étrangers dans la ville de Canton que le personnel de la mission catholique. Nous sommes fixés en pleine ville et vivons dans la plus grande anxiété. Le 23 juin a eu lieu entre les travailleurs grévistes et les habitants de Shameen, (concession française) une bataille qui a coûté la vie à un bon nombre de Chinois. Il paraît que la défense sur terre et sur le fleuve est formidable. Shameen n'a pas plus que 630 verges de diamètre et il y a une vingtaine de bateaux de guerre qui protègent cet îlot.

Nous sommes, avec Mgr Fourquet, les quatre prêtres des missions étrangères et les six petits Frères de Marie, dans une oasis en pleine ville. Si la population se venge sur nous, nous sommes sans défense. À la grâce de Dieu! Nos amis chinois, professeurs de l'école, s'inquiètent de nous et viennent assez souvent nous voir. Les missionnaires protestants sont tous partis. Nous ne mettons pas le pied dans la rue et vous verrez, par la lettre ci-incluse du Frère Jean, la prudence des Frères.

Depuis le commencement de cette guerre, le jour, nous n'avons plus de relations avec Hong-Kong, ni de provisions. Nous faisons notre pain comme nous pouvons, mais actuellement la farine est à \$48.00 la poche — je parle de poche canadienne — et si vous voyiez cette farine, c'est loin d'être bon! Le lait se vend \$1.00 la petite boîte — ce qui, je crois, vaut 10 sous à Montréal — le riz est à 25 sous le livre aujourd'hui, et on dit que dans un semaine nous ne pourrions plus en avoir. C'est pourquoi nous sommes inquiètes à cause de notre grande famille.

Nous avons encore de pauvres généraux sous notre toit. Oh! ils sont reconnaissants, eux et leurs familles. Les Yunnanais ont été complètement battus par les Cantonais qui les ont traités d'une façon barbare, les coupant en morceaux, etc... Mais les tables peuvent tourner... On croit que les Yunnanais reviendront attaquer Canton.

Les prêtres de Shui Hing, où sont les Jésuites portugais, ont été obligés de fuir durant la nuit. Là aussi, les désordres ont été sérieux.

J'ajouterai un mot à cette lettre demain s'il y a du nouveau. Soeur St-Raphaël (hospitalière de la léproserie de Shek-Lung), est ici "prisonnière de guerre".

Le 2 juillet, Soeur Marie du Rosaire ajoutait:

Ma Mère, si les dangers deviennent plus grands et si, malgré nos supplices à la bonne Sainte Vierge, nous sommes obligés d'aller à Hong-Kong, ne soyez pas inquiète, nous ferons pour le mieux. Les Soeurs sont calmes et tranquilles. Nous étions toutes très fatiguées, mais il me semble que nous nous reposons un peu durant ces derniers jours. Les professeurs de l'école viennent régulièrement nous voir et nous assurent que nous aurons toujours la protection du Gouverneur. Ma Mère, nous sommes dans une situation étrangement consolante! Permettez-moi de vous donner un exemple: Il y a une semaine, quand notre anxiété était grande, un général réfugié ici a demandé à me voir, il me dit qu'il avait constaté le danger où nous nous trouvions, qu'il avait fait des démarches afin de nous procurer une garde fiable, etc., etc. Deux jours plus tard, le P. Thomas entendit les grévistes crier en voyant un Frère dans la cour: "Quoil! il y a encore des Français ici!... Nous les finirons ce soir." Vite, le Père Thomas court du séminaire à l'évêché avec ces nouvelles alarmantes, et Mgr Fourquet envoie immédiatement le P. Pradel nous demander d'insister auprès du général réfugié ici pour qu'il voie à fournir une garde suffisante dans les dangers actuels. Notre brave général a envoyé sans retard un message spécial au commandant en chef de Canton, et en moins de deux heures, nous recevions la réponse que nous avons transmise à Sa Grandeur: "Toute la mission sera bien gardée jusqu'à la fin des troubles."

La dernière fois que je suis allée à Shameen, il y a quelque temps, je croyais que tout était tranquille, j'ai acheté quand même pour quelques cents piastres de provisions, et heureusement... En quittant Shameen, près du pont français, un Chinois déguisé en étranger sort subitement de la foule et par deux coups de revolver tue instantanément un homme tout près de nous. Le coeur m'a battu bien fort!... C'était une scène bolcheviste en plein jour, 11.30 heures. Nous ne sommes pas sorties depuis. Le pauvre malheureux fusillé était un étranger.

Je confie cette lettre à une élève qui la mettra à la poste chinoise. Je vous laisse, chère Mère, avec

chandaïs, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Ces nouvelles plus ou moins encourageantes, je vous écrirai s'il y a du nouveau. Soeur St-Raphaël est encore prisonnière ici.

Votre aimante enfant,
Soeur Marie du Rosaire.

Quatre boursiers du gouvernement

MM. le Dr Paul Parrot, le Dr Zoïque Laurin, René Cyr et Mlle Yvonne Raymond sont partis la semaine dernière comme boursiers du gouvernement pour se perfection-

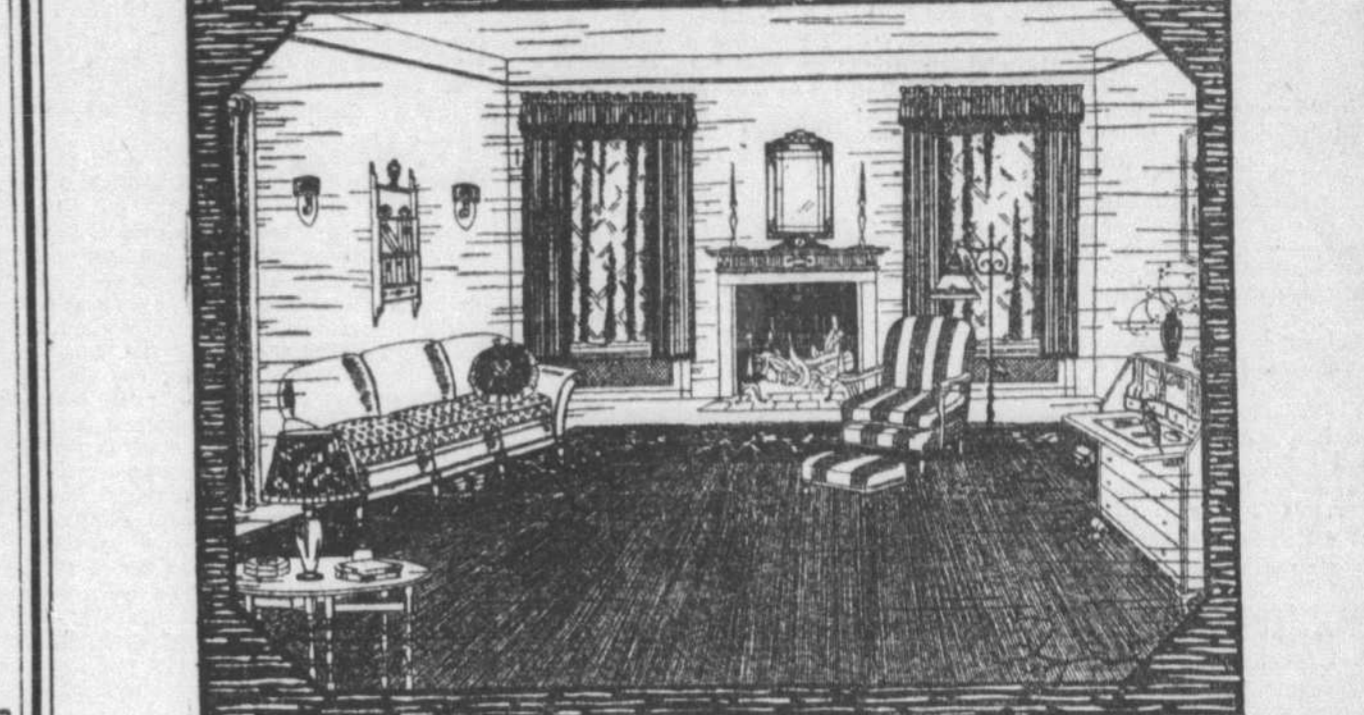
ner chacun dans leurs branches respectives, aux frais de la fondation Rockefeller.

M. Parrot, inspecteur régional d'hygiène de Rimouski, va à l'Université Hopkins, de Baltimore, pour étudier l'épidémiologie; M. Laurin va au Harvard de Boston, pour étudier la bactériologie; M. René Cyr,

ingénieur sanitaire, va au Harvard, pour étudier le génie au point de vue sanitaire, et Mlle Raymond, infirmière inspectrice des dispensaires antituberculeux et de puériculture va faire un stage de six mois dans une école d'infirmières de service social à New-York.

Chez EATON

La Semaine du Foyer



Nous célébrons, ces jours-ci, la semaine d'embellissement du foyer, célébration à laquelle prennent part tous nos rayons de meubles et articles pour la maison, en offrant des occasions très spéciales. Profitez-en pour apporter quelques changements à votre intérieur, pour le rendre agréable et gai pour la longue saison d'hiver qui approche.

Notre Méthode de Paiements Différés

permet à ceux qui préfèrent ne pas payer comptant, de meubler ou décorer leur maison tout en payant par versements. Les conditions en sont: 20% comptant et le solde en dix versements mensuels égaux. Des détails vous seront donnés avec plaisir par nos vendeurs ou au bureau des Paiements Différés au sixième étage.

Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p.m.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria

Téléphone Uptown 7000

Embellissez-le avec les "Teintures Diamond"

Plongez simplement pour nuancer et faites bouillir pour teindre

Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et permanentes lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandaïs, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Ces nouvelles plus ou moins encourageantes, je vous écrirai s'il y a du nouveau. Soeur St-Raphaël est encore prisonnière ici.

Votre aimante enfant,
Soeur Marie du Rosaire.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ÉCOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES
DE MONTREAL

COIN AVENUE VIGER ET RUE ST-HUBERT

COURS DU SOIR

Droit commercial et industriel
Organisation des entreprises modernes
Politique commerciale
Science des finances
Législation douanière
Géographie économique, etc.

Comptabilité générale, industrielle, des banques, d'assurances, d'agents de change, questions spéciales, etc.)
Opérations de Banque
Mathématiques financières, etc.

ESPAGNOL — ITALIEN — ALLEMAND

OUVERTURE DES COURS : 5 OCTOBRE A 7 H. P.M.

On admet les jeunes gens et les jeunes filles.

Pour renseignements, prospectus, inscriptions, s'adresser au directeur des études.

Pharmacie Laurence
Coin Saint-Denis et Ontario, Montréal.

Téléphone : Est 1507-4647

Drogues et produits chimiques supérieurs
Tous les remèdes nouveaux.
Amoules et ovules à tous médicaments sur demande, serums, vaccins, oxygène pur, articles de pansements.
Stérilisation à l'autoclave.
Nous délivrons dans toutes les parties de la ville.

Business College

214 O. Ste-Catherine, Montréal

FONDE en 1895. Un cours dans une école si bien et si favorablement connue offre de grands avantages. Cours individuels, jour et soir. Visite sollicitée. Prospectus gratuits. Tél. Plateau 9529.

ANGUS CAZA, Princ.

Notre prochain feuilleton "CHIFFON"
par Pierre de Saxel

Le "Devoir" commencera le jeudi 1er octobre la publication d'un nouveau feuilleton, d'un très vif intérêt.

BONNET-GRAS

par LOUIS DE BONNIERES

—Trois boisseaux d'écus...
—Trois boisseaux d'écus?
—C'est comme je vous le dis: trois boisseaux d'écus, et d'écus tout neufs, tous de Louis-Philippe, rousés chez ce vieil original de vieux propriétaire à Saint-Maximilien-Corps-Nuds.

Prés, terres, vignes, bois, friches, fermes, moulins: il avait un peu de tout. C'était lui le plus riche de la commune. Songez!

Riche, le père Le Breton vivait comme un pauvre, de la manière la plus originale et la plus pittoresque. Veuf assez jeune, il ne semblait pas souffrir autrement de la perte de sa femme. Telle était sa manière qu'il se suffisait ample-

ment à lui-même. Il n'aimait pas beaucoup la société et c'est à peine s'il recevait, de temps en temps, son fils, un original aussi celui-là, qui habitait à trois lieues de son père.

Le Breton était un grand vieux, sec, fort, haut sur pattes, un peu voûté à la longue. Sa poitrine velue était toujours découverte sous une chemise rarement lavée. Son gilet aux multiples rapiécures était aussi ancien qu'antique. Il datait, pour le moins, de son grand-père, mais le père Le Breton s'en contentait: il n'était pas coquet.

Coquet? Oh! non. Car sa barbe était sale toujours, vraiment désagréable à regarder avec ses poils en broussaille, et longue... longue... une barbe de prophète. Il n'y avait

rien qui pût étonner: il ne se faisait raser qu'une fois par an, le jour de la Saint-Maximin, pour aller à la foire aux bestiaux. Ses pieds... non, il vaut mieux ne pas parler de ses pieds. On ne les voyait pas, au moins.

Mais il portait un bonnet, on le voyait, lui, un bonnet extraordinaire par sa forme, un bonnet d'une couleur innommable, et dont il ne changeait jamais, au dire des voisins. Il est vrai que les voisins ont parfois la langue méchante: mais le bonnet était si sale, si sale, que cette supposition n'avait rien de froissant pour le propriétaire.

Aussi l'appelaient-on "Bonnet-Gras".

On le connaissait également sous un autre nom: "Le Meunier", parce qu'il possédait un vieux moulin, qui tournait jadis sous la caresse bryvante de la rivière...

Le "Meunier-Bonnet-Gras" était connu, archiconnu dans toutes les communes environnantes. Avare sans l'être, n'aimant point à donner, et pourtant laissant tout à l'aban-

don, et ne tirant pas de ses domaines le profit qu'il en pouvait avoir, il se contentait de cultiver pour lui seul la partie qui lui plaisait...

Et il vivait dans ce vieux moulin, qui aurait fait le bonheur d'un peintre, tant il était coquettement campé dans un site frais et ombragé. La roue du moulin était arrêtée, muette, à moitié plongée dans l'eau qui surruait une chanson très douce,

toute prête à continuer le travail qu'elle fit pendant un siècle. Tout auprès, un boqueteau, joliment situé sur un terrain légèrement incliné, apportait son ombre d'une douceur rafraîchissante...

Le vieux moulin était une ruine depuis nombre d'années. Peu importait à Bonnet-Gras. Entre vieux, on s'entend toujours. Et comme il était vieux et sale, et comme le mou-

lin était antique et délabré, le propriétaire se trouvait ainsi parfaitement heureux.

Le moulin n'avait jamais vu de maçons, ni de menuisiers ni de couvreurs. Les portes étaient disjointes, les carrelages disjointes. Dans les pièces où il y avait encore une serrure, la serrure était désajustée et la clé rouillée refusait tout service. Les chambres étaient toutes en terre battue, noires de la fumée et de la patine du temps. Pourvu que Bonnet-Gras ait eu un lit et une cachette sûre pour y mûcher ses écus, cela lui suffisait.

Dans son jardin, très mal tenu aussi, trois ruches étaient abritées sous un grand tilleul, et l'on se demandait comment les abeilles, si pauvrement soignées, continuaient à travailler pour Bonnet-Gras, qui n'oubliait du moins jamais de récolter le miel. Il en gardait un peu pour sucrer ses tisanes et vendait le reste au marché de la ville. Cela faisait toujours quelques écus supplémentaires à mettre dans le bas

de laine qui finissait, avec les années, par s'arrondir. Bonnet-Gras dépensait si peu pour lui.

Dans l'étable, deux vaches seules, deux pauvres vaches étiées, maigres à faire peur, mais donnant encore assez de lait pour qu'il pût en vendre, après avoir prélevé sa consommation personnelle... Dans l'écurie, un vieux cheval blanc, dont les dents, depuis longtemps, ne marquaient plus l'âge. Mais Bonnet-Gras le gardait jalousement, affectueux, comme un officier son cheval d'armes. Et, un peu partout, dans ce petit domaine, une armée de chats, miaulant, criant, chassant, hurlant, maraudant, et pour gouverner tout ce monde de bêtes, et pour aider au jardin potager, et pour cuisiner la manège pitance de Bonnet-Gras, une seule bonne à tout faire, dans le ton de la maison, vieille, sale et ratatinée.

(A suivre.)

LA VIE SPORTIVE

La course en bicyclettes du président de la Fédération cycliste

Le président de la Fédération cycliste de la Province de Québec organise une course en bicyclette d'une distance de 25 milles, laquelle est surnommée "La course du président".

M. Louis Pistone, président de la Fédération, vient justement d'arriver d'un voyage de deux mois en Europe et celui-ci a assisté à maintes courses de bicyclettes dont la plus importante fut sans contredit le Grand Tour de France. Il fut donné à M. Louis Pistone l'occasion de causer longuement avec le champion de ce grand concours, le cycliste italien Octavio Boltechia, et nous avons maintenant sur ce grand champion des détails très intéressants et tout en la faveur du gagnant de ce grand tournoi mondial.

Le président a apporté d'Europe de magnifiques souvenirs d'une grande valeur et c'est la raison pour laquelle il désire donner aux cyclistes de la province de Québec l'occasion de gagner un de ces précieux prix.

A cet effet le président a décidé d'organiser une course de vingt-cinq milles à laquelle tous les cyclistes enregistrés à la Fédération Cycliste de la Province de Québec auront le loisir de prendre part. Nul doute que nombreuses seront les entrées et que M. Louis Pistone aura le plaisir de voir à sa course le plus grand nombre de concurrents possibles.

Le parcours de cette course spéciale sera le même que pour les courses de même distance, c'est-à-dire, départ Blvd St-Laurent, Pont-Viau, Ste-Dorothée, pour revenir par Cartierville jusqu'au Blvd Saint-Laurent.

Que les clubs cyclistes se fassent un devoir de donner le plus d'entrées possible.

L'heure du départ sera donnée dans tous les journaux et toutes personnes désirant de plus amples détails devra s'adresser au secrétaire de la Fédération, M. Lucien Chassey, 2081, rue Bleury, Téléphone Plateau 3458.

LES COMPTEURS DE LA N. L. U.

DUSSAULT, DU NATIONAL, A REMPORTÉ LES HONNEURS DE LA SAISON AVEC UN TOTAL DE TRENTE-NEUF POINTS — EGAN ET LAFRANCE EGAL POUR LA DEUXIEME POSITION — LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Le National, sous la direction de Mon Oncle Lamoureux et d'Armand Lantaigne, a décroché le championnat de la saison de crosse en gagnant neuf parties et n'en perdant que cinq. Le Cornwall, s'est assuré la deuxième place avec trois victoires et trois défaites.

A. Dussault, du Violet et Blanc, a remporté les honneurs de la saison pour le plus grand nombre de points comptés avec un total de trente-neuf points. Voici le classement des compteurs et la position finale des clubs pour les séries régulières qui viennent de se terminer:

LES COMPTEURS	
Dussault A., National	39
Egan J., Saint-Zotique	20
Lafrance H., National	20
Vivancot A., National	19
Keatens P., Car Steel	16
Walsh J., Car Steel	16
Lappin W., Car Steel	15
Boulaine L., National	14
Lalonde P., Saint-Zotique	10
White L., Cornwall	9
Leduc S., National	8
Leroux E., National	7
Contant A., Cornwall	7
Deschênes J., Saint-Zotique	7
Whitford R., Cornwall	7
Anderson G., Car Steel	6
Prémieux H., Saint-Zotique	6
Lantaigne A., National	6
McNamara, Car Steel	6
Penny J., Car Steel	5
Elford A., Saint-Zotique	5
Thompson R., Cornwall	5
Pitre A., Saint-Zotique	5
Lévesque E., National	4
Butler, Saint-Zotique	4
Sommerville, Cornwall	2
Thomas P., Cornwall	2
Allman M., Car Steel	2
Jacobs A., Cornwall	2
Chisholme M., Car Steel	2
Falles W., Car Steel	2
Langevin P., Saint-Zotique	1
Leclair D., National	1
Allman B., Car Steel	1
Saint-Denis, Cornwall	1
Brossard J., National	1
Doutre J., National	1
Filsmer A., Cornwall	1
Crane J., National	1
Karney, Car Steel	1
Holland, Car Steel	1
Ryan, Car Steel	1
Kenney, Car Steel	1

POSITION DES CLUBS					
	G.	P.	C.	P.C.	
National	9	5	117	88	642
Cornwall	3	3	39	36	500
St-Zotique	6	7	62	78	461
Car Steel	5	8	72	91	384

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE				
	G.	P.	C.	P.C.
Pittsburgh	9	4	57	622
New-York	86	64	573	
Cincinnati	79	72	523	
Saint-Louis	75	75	500	
Brooklyn	68	81	456	
Boston	69	83	453	
Chicago	67	84	443	
Philadelphie	63	85	425	

LIGUE AMERICAINNE				
	G.	P.	C.	P.C.
Washington	95	53	641	
Philadelphie	87	63	580	
Saint-Louis	82	68	546	
Détroit	79	72	523	
Chicago	76	75	503	
Cleveland	70	81	463	
New-York	68	85	446	
Boston	44	105	295	

Soirée-bénéfice pour B. Armstrong

L'Association Athlétique de Montréal va perdre un bon homme demain, car nous apprenons que Billy Armstrong vient de démissionner comme instructeur de l'institution anglaise.

Billy Armstrong est à Montréal depuis 22 ans et il est resté 18 ans à l'emploi de la M.A.A.A. Durant cette longue période il a formé de bons hommes et ceux qui ont boxé sous lui furent toujours unanimes à déclarer qu'il était aussi "bon père" qu'instructeur.

On vient d'annoncer qu'un concert-boucan sera organisé au profit de M. Armstrong. Il aura lieu au gymnase de la M.A.A.A., le 17 octobre prochain. La soirée se composera de dix combats et des prix seront présentés aux vainqueurs comme aux vaincus.

Tous les amateurs qui voudraient prendre part à la fête sont priés de s'adresser au département de la boxe au club de la M.A.A.A., rue Peel, Uptown 1249.

Il est à espérer que nos jeunes ne se feront pas tirer l'oreille au sujet de cette soirée. Armstrong a rendu de grands services tant aux athlètes canadiens-français qu'anglais. Lorsqu'il s'agissait de faire un tournoi quelque part, on pouvait toujours compter sur deux ou trois de ses élèves. Il est donc à espérer que les associations locales se feront un devoir de lui rendre un dernier service.

LES QUILLES

LA LIGUE DE LA MONTREAL LIGHT HEAVY & POWER

Hier soir eu lieu l'ouverture de la troisième saison de Quilles de la M. L. H. & P., à l'Académie de Récréation Karry où le deuxième étage est réservé en entier à la Ligue de la M. L. H. & P., tous les lundis soirs jusqu'au 22 mars. A cette date se joueront les parties finales pour la coupe et les médailles offertes par la Compagnie.

La ligue, lors de sa formation en octobre 1923, comptait huit équipes tandis qu'elle en a maintenant quatorze.

Plusieurs représentants de la compagnie assistaient à la partie d'ouverture et dans la salle se pressaient les amis des joueurs appartenant à tous les services de la Compagnie.

Le président, Jasmin et le secrétaire Hankins furent réélus sans opposition à leur ancienne charge en reconnaissance de l'habileté avec laquelle ils ont dirigé la ligue l'an dernier.

Voici la liste des directeurs honoraires et actifs de la Ligue de la M. L. H. & P.

Patron, Sir Herbert S. Holt; M. J. S. Norris, président honoraires; M. C. S. Bagg, vice-prés. hon.; M. H. Pope, vice-prés. hon.; M. J.-J. Humphrey, vice-prés. hon.; M. J.-E. Turley, vice-prés. hon.; M. W. P. Biard, vice-prés. hon.; M. J. Cox, vice-prés. hon.

Dépositaires de la coupe, M. J. A. Beaudin, M. W. P. O'Brien.

Ligue des hommes: M. I. Jasmin, président; M. J.-J. Cosgrove, 1er vice-président; M. E. Molinari, 2ème vice-président; Mrs. E. Benni, 3ème vice-président; M. D.-E. Hankins, secrétaire; M. P.-J. Cutler, asst.-secrétaire; M. E. Chagnon, trésorier.

Capitaines, W. J. Burke, comptabilité-imprimerie; T.-J. Hall, factures; J.-J. Cosgrove, coke et transport; J.-P. Picotte, perception; E. Prevost, stations électriques (bleu); D.-O. Hepburn, distribution électrique; J. Thomas, usines à gaz d'Hochelega; D. Dobby, préposées aux compteurs (blanc); J. Greene, préposée aux compteurs (bleu); E. Benni, affaires nouvelles; E. Molinari, service; D. Ryan, Jr., usines; Geo. Chesson, manufacture de poêles.

LA COLLECTE DU 3 OCTOBRE

Samedi prochain, de charmantes demoiselles offriront au public montrealais de belles pensées dont chacun aura plaisir à orner sa boutonnière. Ce sera en même temps faire preuve de solidarité et de patriotisme.

En effet, le bénéfice de cette collecte ira à notre Association canadienne-française qui remplit un rôle éminemment utile puisqu'elle travaille au bien-être physique et moral de notre nationalité. Ce sera une occasion pour chacun de contribuer dans la mesure de ses moyens au maintien et développement de l'institution.

Le bureau de direction veut que le jour de "La Pensée Nationale" soit un succès. Déjà un grand nombre de dames et demoiselles ont offert leur concours, mais il y a encore de la place pour toutes les bonnes volontés. M. F.-C. Laberge, président du National, prie toutes les personnes qui voudraient s'intéresser à la collecte de s'adresser au bureau de l'Association, 80, rue Cherrier. Toutes seront les bienvenues. C'est d'ailleurs une occasion de faire partie du National puisque la direction a décidé d'offrir des cartes de membres aux personnes qui collecteront un certain montant.

Mercredi prochain à 8 h. 30, au National, aura lieu une réunion des dames et demoiselles qui travaillent pour la collecte. Toutes sont priées d'y assister et d'y inviter leurs amies qui voudraient s'intéresser à notre oeuvre. A l'issue de cette soirée, les personnes qui le désireront pourront prendre possession de leur boîte et des fleurs.

L'ESCRIME

Une section d'escrimeurs au fleuret et à l'épée a été fondée au National par M. Hector Gauthier, sportsman très connu à Montréal et une autorité au jeu des armes.

Pour donner plus de prestige à l'association et particulièrement pour apprendre à tous ceux qui veulent faire de l'escrime à la palastre, la vraie méthode française reconnue la meilleure, M. Gauthier s'est assuré les services d'un éminent maître d'armes de Paris, M. Geolier, maître d'armes à la salle Lafont Bourvon au Lycée Janson de Saully, à l'école Lacordaire. M. Geolier possède un brevet de l'Académie des Armes de Paris et est champion du tournoi de la Presse, l'an dernier.

M. Geolier, avec ses nombreuses années d'expérience et son talent, ne manquera pas de faire d'excellents escrimeurs qui sauront affirmer leur supériorité dans le championnat de la province et qui représenteront peut-être le Canada aux prochaines Olympiades.

Comme le maître d'armes tient à donner une attention toute spéciale à ses élèves, le nombre de ceux-ci sera limité. Chaque élève aura droit à deux reprises et à un assaut, ce qui est très bon de sa part.

Pour plus amples informations, s'adresser à la palastre ou à MM. Geolier ou Gauthier, le mercredi et le vendredi soir, de 8 à 10 heures.

Qu'on profite de cette aubaine pour s'inscrire comme membre du club dans le plus bref délai possible.

Le hockey dans la Vieille Capitale

Québec, 29. — Au lendemain de l'équinoxe d'automne, on parle de hockey en ville! Quelques amateurs, parmi les plus enthousiastes naturellement, songent dès maintenant à organiser leur équipe "en vue d'une saison brillante..."

Une dépêche des Trois-Rivières disait que les Trifluviens abandonneront la Québec Senior Hockey Association et qu'un groupe d'amateurs québécois s'assureront leur franchise afin de former un club pour jouer contre les Sons of Ireland. Les promoteurs locaux, que nous avons rencontrés, hier soir, ont déclaré ne rien connaître de cette nouvelle.

L'un d'eux, un des principaux organisateurs de la ville, a dit: "Je doute fort qu'il soit possible d'inscrire une seconde équipe dans la ligue senior, quand on sait que cette association a refusé le St-Vaïer, le printemps dernier. Cependant, ce serait une chose excellente pour le hockey. D'un autre côté, nous pouvons nous demander si Baptiste a réellement l'intention de se départir de sa franchise. Que deviendrait l'aréna des Trois-Rivières sans club senior?"

Pour le moment, les Québécois songent à réorganiser leurs ligues intermédiaires. M. H. Fontaine, le président du comité local d'enregistrement, annonce qu'une grande assemblée sera tenue le 5 octobre afin de préparer la saison 1925-26.

"Nous nous proposons de former quatre ligues de quatre ou six clubs chacune", a dit hier M. Fontaine. "Nous voudrions renforcer la ligue de la Cité, la ligue Nationale et former deux autres circuits avec les dizaines de clubs indépendants et des autres ligues du district. Nos amateurs désirent que la ligue des Banques entre dans l'association. La ligue des Manufactures et les clubs de magasins de Québec pourraient se réunir et former un circuit solide".

L'an dernier, neuf clubs des employés de magasins ont joué comme équipes indépendantes. On croit qu'il est possible d'organiser une demi-douzaine d'équipes avec les joueurs qui en faisaient partie.

L'on projette de faire trois parties chaque soir à l'aréna. La première rencontre aurait lieu à 7 heures 30, tel que cela se pratique dans la Métropole.

Tous les présidents et anciens présidents des ligues de la ville et du district seront invités à assister à la première assemblée du hockey au début d'octobre.

LE TENNIS

CHEZ LES ETUDIANTS

Le tournoi universitaire devient de plus en plus intéressant. Thérien a joué une très belle partie contre M. Cantin; celui-ci a un beau service, ramasse très bien, mais ne place pas assez efficacement ses balles. Thérien au contraire, sait profiter des "éclaircies", et c'est ce qui lui a valu la victoire. Chapat, des H.E.C., a défait Ouellette en 2 sets consécutifs; ce dernier se faisait remarquer par son service, mais Chapat savait très bien relever les drives et les placer en lieu sûr. J.-P. Gauthier a offert une belle résistance à Marcel Rainville.

Voici le résultat des autres d'hier: M. Cantin vs Reeves, 6-1, 6-1. Rainville vs J.-P. Gauthier, 6-3, 6-2. Thérien vs M. Cantin, 9-7, 2-6, 6-2. Choquette, Yves, vs O. Gauthier, 6-1, 6-1. Chapat vs Ouellette, 6-4, 6-2.

Les parties d'aujourd'hui pour la quatrième élimination sont cédulées comme suit: Morin du Droit, vs Viau, H.E.C. Rainville, Sc., vs Thérien, H.E.C. Choquette, Dr., vs Chaussé, Dr. Chapat, H.E.C., vs Carle, Droit.

L'usage pour la deuxième section du tournoi universitaire qui doit commencer jeudi le 1er octobre, sera fait mercredi soir. Tous les étudiants qui désirent y prendre part voudront bien donner leur nom à Paul Gaboury, E.E.M., Albert Mathieu, Po., et à Maurice Désy, gérant de la section du tennis.

Les doubles commenceront le même jour, et les équipes qui n'ont pas encore fait leur entrée dans ce tournoi sont priées de le faire au plus tôt.

Course de cinq milles à Delorimier, dimanche

Le club Excelsior-Henderson organisateur des courses de Delorimier est loin d'être découragé par ses nombreux revers et pertes financières causés par la mauvaise température et offrira dimanche un programme dont les amateurs et connaisseurs se souviendront longtemps.

En plus des trois classes déjà annoncées une grande course de 5 milles sera au programme. Une bourse de \$400 est offerte par le club de manière à réunir les meilleurs chevaux de la province dans cette épreuve qui devrait faire sensation. Les amateurs qui ont visité de Lorimier depuis quelque temps sont unanimes à dire que jamais un aussi grand nombre de chevaux connus se sont réunis à cette piste pour un meeting.

Dans la course de 5 milles les propriétaires devront faire leur entrée à Félix Saint-Vincent pas plus tard que jeudi soir, le 1er octobre, de manière à connaître les entrées.

Thos. Levons, de Pembroke Ont., propriétaire de Lexington, la fameuse jument noire, lance un défi à N. Dupuis, propriétaire de St. Philippe Mac pour un match de \$100 à \$1,000. Cette course devra avoir lieu à Delorimier dans 15 jours.

Ces deux chevaux se sont rencontrés dernièrement à Malone et St. Philippe Mac a gagné cette course en 2:10 1-4. Le stake pour cette course était de \$2,000. Espérons que cette offre sera acceptée et que nous aurons l'occasion de voir ces chevaux si bien connus, à l'oeuvre.

Nous aurons donc dimanche trois classes: 2:25, trot et trotté (Bourse \$2,000); classe 2:15, trot et trotté (Bourse \$200); free for all (Bourse \$200) et les 5 milles (Bourse \$400).

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

A St-Louis: Boston . . . 000001000 — 1 9 1
St-Louis . . . 00000004x — 4 8 0
Genewich et O'Neil; Haines et Warwich.

A Brooklyn: New-York . . . 010000350 — 9 20 4
Brooklyn . . . 004200001 — 7 13 3
Devies et Hartley; Brown et Taylor.

Seulement deux parties pour lundi.

LIGUE AMERICAINNE

A New-York: Première partie: Détroit . . . 010200102 — 6 12 1
New-York . . . 110300001 — 7 10 0
Dauss et Woodall; Shields et Bengough.

Deuxième partie: Détroit . . . 000000330 — 6 9 1
New-York . . . 101000000 — 2 7 1
Holloway et Woodall; Hoyt et Bengough.

Seulement une série de cédulée pour lundi dans l'Américaine.

Collecte publique au National

Samedi prochain, de charmantes demoiselles offriront au public montrealais de belles pensées dont chacun aura plaisir à orner sa boutonnière. Ce sera en même temps faire preuve de solidarité et de patriotisme.

En effet, le bénéfice de cette collecte ira à notre Association canadienne-française qui remplit un rôle éminemment utile puisqu'elle travaille au bien-être physique et moral de notre nationalité. Ce sera une occasion pour chacun de contribuer dans la mesure de ses moyens au maintien et développement de l'institution.

Le bureau de direction veut que le jour de "La Pensée Nationale" soit un succès. Déjà un grand nombre de dames et demoiselles ont offert leur concours, mais il y a encore de la place pour toutes les bonnes volontés. M. F.-C. Laberge, président du National prie toutes les personnes qui voudraient s'intéresser à la collecte de s'adresser au bureau de l'Association, 80, rue Cherrier. Toutes seront les bienvenues. C'est d'ailleurs une occasion de faire partie du National puisque la direction a décidé d'offrir des cartes de membres aux personnes qui collecteront un certain montant.

Mercredi prochain à 8 h. 30, au National aura lieu une réunion des dames et demoiselles qui travaillent

Tuée dans un accident d'auto

Mme Berthe Jacques, 26 ans, 601,

CIGARETTES DOUCES, DE VIRGINIE. TURRET

20 POUR 25¢

DES MILLIERS de personnes fument les cigarettes "TURRET" et chaque jour en augmente le nombre. C'est la meilleure preuve de l'excellence de leur fabrication.

Le programme de demain soir

C'est demain soir qu'a lieu à l'Aréna de Mont-Royal la séance de boxe organisée par le club athlétique Regal, dirigé par Billy Moorehouse. Cette soirée ne manquera pas d'être intéressante car cinq combats bien balancés entre pugilistes connus auront lieu.

Voici le programme à l'affiche: Beaudin vs Sanderelli, 6 rds. Chabot vs Dufort, 6 rds. Rioux vs Peterson, 8 rds. Lewis vs Cossette, 10 rds. Ward vs Wolf Larsen, 10 rds.

LES CHAMPIONS DU BASEBALL

ON PREDIT LA VICTOIRE DU CLUB WASHINGTON SUR LE PITTSBURG — UN CONTINGENT DE 52 JOUEURS

New-York, 29. — "Les Sénateurs gagneront la série mondiale, prédit Miller Huggins, le gérant des Yankees. Les lanceurs et les joueurs de champ intérieur du Washington sont plus forts que ceux du Pittsburg et les joueurs de Stanley Harris ont plus d'expérience que les équipiers de Bill McKechnie. Cependant, les Pirates sont meilleurs frappeurs que les Sénateurs, mais ce n'est pas suffisant pour qu'ils puissent gagner la série mondiale. Les champions de la ligue Américaine prendront l'avantage dans les deux premières parties et la série se terminera après cinq ou six jeux."

JOUEURS ELIGIBLES

Cinquante-deux joueurs des Sénateurs et des Pirates sont éligibles pour jouer dans la partie mondiale de 1925. Le Pittsburg compte 27 équipiers sur la liste des représentants de la ligue Nationale. Il y a 17 lanceurs, dont neuf Pirates.

Voici la liste des joueurs éligibles pour les deux équipes: Les Sénateurs:—Johnson, Coveleskie, Ruether, Zeachary, Ferguson, Marberry, Mallow et Russell; Ruel, Severide et Tate, receveurs; Judge, Stanley Harris, Adms, Scott et Myers, joueurs de champ intérieur; Rice, Goslin, McNeely, Jeanes, Veach et Leibold, voltigeurs.

Les Pirates:—Aldridge, Adams, Meadows, Kremer, Yde, Morrison, Sheehan, Aldham et Culloton, lanceurs; Smith, Gooch et Spencer, receveurs; Grantham, McInnis, Moore, Wright, Traynor, Rawlings, Thompson et Ens, joueurs de champ intérieur; Carey, Cuyler, Bigbee, Barnhart et Haas, voltigeurs.

Le gérant Bill McKechnie, l'entraîneur Jack Onslow et deux autres Pirates auront leur part des recettes de la série.

Poids et haltères

Demain soir, à l'Haltérophile Club du Canada, 1088 Lafontaine, aura lieu une rencontre entre hommes forts, les deux adversaires seront deux records moyens, les poids légers et les poids moyens. Le Beauvieux léger et R. Lesage moyen se feront face dans un concours de six tours de force, trois chaque côté.

Donat Plourde a accepté de remplir la charge d'arbitre.

Plusieurs records amateurs de force vont certainement tomber.

Les amateurs de force sont priés de prendre avis.

Nap. Lemieux, le Bourret de demain, donnera une exhibition de force, Lemieux pèse seulement 85 lbs et lève à droite et à gauche dans le jeté ou le dévissé plus que les poids de son corps, et il est sans contredit le plus scientifique leveur de poids de l'Haltérophile Club du Canada.

Ne pas oublier qu'il y aura aussi un match au poignet entre deux poids moyens.

"CHIFFON" — tel est le titre du très intéressant feuilleton dont le "Devoir" commencera la publication jeudi.

Tuée dans un accident d'auto

Mme Berthe Jacques, 26 ans, 601,

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. Main 5228
Jean-Victor Cartier, L.L.L.
L.-J. Barcelo, L.L.B.

CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 708a, Immeuble "Power"
82, rue St-Jacques, Montréal

ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
Edifice du Crédit Foncier — Montréal
Résidence, téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L., L. Guérin, L.L.L., P. Raymond, L.L.L.

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

COMPTABLES LARUE & TRUDEL
COMPTABLES INCORPORÉS
(Chartered Accountants)
LARUE, TRUDEL & PICHÉ
Syndics et Liquidateurs
517, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL.
Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

P.-A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)
Chambre 515
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

RELIERS ET REGLEURS
VILLEMARE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

DENTISTES

Tél. Belair 7337
Dr GERMAIN CROUNARD
I. D. S., D. D. S.

Antrefois de France et d'Angleterre
Dentiste attitré des E.F. des Ecoles
Chrétiennes, du Collège Mont-Saint-
Louis, des SS. du Bon-Pasteur, du club
de hockey Canadien
Extraction sans douleur — Ouvrage
de lère classe seulement
2045 AVE PAPINEAU, coin St-Jérôme

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES,
Tél. Main 3981

M. Meighen n'a jamais proposé la fusion du Pacifique et du C. N. R.

Le chef conservateur fédéral a fait cette nouvelle déclaration hier à Fort William — Il parlait en faveur du Dr Manion

Fort William, 29. (S.P.C.) — Parlant en faveur de la candidature de Dr Manion, dans la division de Fort William, hier soir, M. Meighen a de nouveau déclaré qu'il n'a jamais proposé la fusion du chemin de fer National et avec le Pacifique Canadien.

Au cours des deux discours qu'il a faits ici et à Port Arthur, le chef conservateur a longuement parlé de la question des chemins de fer. Il a lié cette question à celle de l'immigration et il a accusé le gouvernement d'avoir donné une "abondance de politiques, mais peu d'immigrants."

Il a dit que les chemins de fer ne seront pas profitables à moins d'une forte immigration. Et comment veut-on faire venir des étrangers si nous ne pouvons leur procurer du travail? Comme le gouvernement a été appuyé par les progressistes et que sa majorité a été de 65 ou 66, en Chambre, il aurait dû depuis longtemps formuler une politique d'immigration.

Le chef conservateur a eu une journée bien employée dans les deux villes sœurs, hier. En plus des nombreux engagements privés qu'il a eus avec de nombreuses personnes, il a assisté à des réunions féminines dans les deux villes, au cours de l'après-midi, et il a parlé dans les deux grandes réunions populaires le soir.

"Je crois en un tarif ouvert."

ASSEMBLÉE DU DR DESLAURIERS

LE CANDIDAT LIBÉRAL DANS SAINT-MARIE PARLE DE POLITIQUE. — M. E.-C. ST-PÈRE FAIT AUSSI UN DISCOURS

M. le Dr Hermas Deslauriers, candidat libéral de Sainte-Marie, a tenu hier soir une grande assemblée à la salle du club, avenue au coin des rues Lafontaine et Ivesville. Il était accompagné de M. E.-C. Saint-Père, candidat dans Hochelaga.

Les conservateurs, avec leur chef M. Patenaude, prétendent que tout va mal et ils s'évertuent à faire de sombres tableaux de la situation actuelle. Mais il est intéressant de comparer la situation en 1921 avec celle de 1925. En 1921, nous avions du chômage inquiétant, une dette énorme qui d'année en année faisait bouler de neige, les races étaient lancées les unes contre les autres par des politiciens plus soucieux de leurs intérêts que de celui du pays.

M. Patenaude, prétendant que tout va mal et ils s'évertuent à faire de sombres tableaux de la situation actuelle. Mais il est intéressant de comparer la situation en 1921 avec celle de 1925. En 1921, nous avions du chômage inquiétant, une dette énorme qui d'année en année faisait bouler de neige, les races étaient lancées les unes contre les autres par des politiciens plus soucieux de leurs intérêts que de celui du pays.

Un sauveur nous est né depuis quelques semaines appelé par les voix angéliques de Bob Rogers et de lord Atholstan. Il prêche l'unité nationale, lui qui s'allie au groupe le plus néfaste qui n'a vécu qu'à force d'engendrer les haines de races.

D'ailleurs les chiffres sont là pour prouver que la situation s'améliore. La grande voix du Pacifique par M. Beatty, son président, s'élève pour lancer le cri de confiance dans l'avenir et annoncer que le Canada s'en va vers un avenir meilleur.

M. E.-C. Saint-Père accuse les conservateurs d'escamoter tous les problèmes sous la fameuse question du tarif. Ils ne voient, n'entendent et ne comprennent que le tarif. C'est leur religion, leur dieu.

Advertisement for Birks cutlery, featuring an image of a fork and knife. Text includes 'PLACE PHILLIPS', 'DEVONSHIRE', and 'La beauté impressionnante de Chatsworth, château vénérable des ducs de Devonshire, a une réplique dans ce modèle d'orfèvrerie Birks argent contrôlé.' Price listed as \$5.75.

Les nouvelles candidatures

Le notaire Aimé Langlois, candidat libéral dans Chambly-Verchères, M. Hubert Desjardins, candidat conservateur dans Maisonneuve, M. Arthur Brossard, dans Laprairie, etc.

M. le notaire Aimé Langlois, de Verchères, a été choisi comme candidat libéral de Chambly-Verchères, à la convention tenue à Longueuil, hier après-midi. M. Alexandre Thurber, député de Chambly à la Législature, et M. le notaire J.-M. Richard, député de Verchères, président de cette convention. Les délégués étaient au nombre d'environ deux cents. Il y avait cinq aspirants à la candidature: MM. Salustien Lavery, avocat, Arthur Geoffrion, avocat, le notaire F.-S. Mackay et Richard Beaurivry.

Le ministre de la marine, M. Arthur Cardin, assistait à cette convention. Dans le discours qu'il a prononcé, M. Cardin a accusé de manque de patriotisme les adversaires du gouvernement qui, pour servir leurs intérêts personnels, orientent le pays va à la banqueroute. Il est vrai que le Canada traverse actuellement des heures difficiles. Mais montrez-moi, continua M. Cardin, le pays qui ne se ressente pas actuellement encore des suites de la guerre. Il n'y a pas un seul des pays qui ont pris part à la guerre qui soit dans une aussi bonne situation que l'est le Canada. Il supporte avantageusement la comparaison avec les États-Unis. Le sort des ouvriers canadiens est meilleur que celui des canadiens qui sont allés s'établir aux États-Unis et qui ont souffert du chômage. Quant à nos cultivateurs, ils ont, en fait, surmonté quelques difficultés. Mais on ne doit pas oublier les conditions climatiques propres au pays, et les conditions universelles économiques, commerciales et autres et en tenir compte comme facteurs. On doit admettre, d'un autre côté, que nos cultivateurs n'ont pas à souffrir ce que leurs ancêtres ont eu à supporter. N'exagérons pas notre sort, mais efforçons-nous plutôt de l'améliorer par le travail et par l'union de toutes les bonnes volontés.

Nous n'avons pas le droit d'exagérer nos difficultés. "Je ne veux pas, dit le ministre de la marine, que l'on décrie mon pays. Nos adversaires peuvent, s'ils le désirent, discuter les actes administratifs du gouvernement, et les principes politiques que nous mettons en jeu de part et d'autre. Mais ils n'ont pas le droit de dire que le Canada marche vers la ruine et que le Canada ne peut faire face à ses obligations. Cela n'est pas vrai. "Le gouvernement actuel n'a sans doute pas guéri tous les maux dont souffre le pays. Il n'est au pouvoir que depuis quelques années. Mais il a déjà fait beaucoup. Qu'on tienne compte des circonstances difficiles dans lesquelles se trouvait le pays quand l'administration actuelle prit la direction des affaires publiques. Cette situation difficile avait été créée par les conservateurs. Notre commerce s'est grandement amélioré depuis. Nos industries se trouvent dans une situation avantageuse. Nos finances sont dans un meilleur état qu'en 1921: l'administration King a baissé la dette publique et elle a aussi diminué de façon substantielle les taxes imposées par le régime unioniste et par le régime Meighen. Le gouvernement a pu baisser le tarif sur certains objets et faire disparaître la taxe de vente sur certains autres produits de toute nécessité. Il a aussi augmenté l'exemption de l'impôt sur le revenu, dans plusieurs cas. Tout ceci n'est-il pas de nature à nous donner confiance dans l'avenir de notre pays?"

"D'ailleurs, partout, dans les cercles financiers, on admet que le crédit du Canada est meilleur que le crédit de tout autre pays au monde. Les journaux conservateurs eux-mêmes ces admissions dans la page qu'ils consacrent aux choses de la finance. "Les gens qui font mine de s'apitoyer sur notre sort n'ont qu'un but: celui de diviser notre province au bénéfice de M. Meighen et de ses amis. "L'entrée de M. Patenaude dans la présente lutte, continue M. Cardin, n'est qu'un encouragement pour nous de continuer à batailler ferme pour le triomphe de notre cause. M. Patenaude se présente devant l'électorat en cachant son drapeau dans sa poche. Il n'a pas la sincérité de ses convictions et il a honte du chef pour lequel il travaille dans notre province. Il vient parmi nous pour essayer de désagréger le bloc solide de la province de Québec. M. Patenaude, de son côté, sait mieux encore qu'il n'aura pas la faveur populaire s'il arbore le programme de M. Meighen parmi nous. "C'est pourquoi il a tâtonné longtemps, il a réfléchi et consulté tous ses amis et tout particulièrement MM. Rogers, Meighen, lord Atholstan, et c'est alors seulement qu'il s'est décidé, hésitant encore, à faire le saut périlleux qui lui coûtera sa vie politique."

M. Cardin a reproché ensuite à M. Patenaude de tenter de désagréger le "bloc solide de Québec"; jamais Québec n'a abusé de sa force et n'a tenté d'imposer une volonté arbitraire aux autres. Québec, au contraire, est la terre de la tolérance et de la liberté. D'ailleurs, parmi nos soixante-cinq députés, plusieurs sont d'origine irlandaise, écossaise ou anglaise. M. Cardin dit aussi que M. Patenaude accuse le gouvernement d'avoir fait des concessions outrées aux progressistes mais, ajoute-t-il, ces accusations ne sont point basées sur la lumière des faits. Touchant, avant de terminer, la question du tarif, M. Cardin fait observer que cette question est ardue et qu'il faut éviter de tenter de la solutionner hâtivement. Il déclare qu'il trouve étrange que M. Patenaude ait déclaré à Saint-Laurent, récemment, qu'il ne diminuerait pas le tarif, quand un peu plus loin, dans le même discours, il admet que si les circonstances le voulaient il consentirait à quelques modifications.

M. Pius Michaud

Saint-Léonard, N.-B., 29. — M. Pius Michaud, qui représentait Restigouche-Madaket dans le dernier parlement à Ottawa, a été choisi à l'unanimité par les libéraux pour briguer les suffrages une autre fois.

Dans Hochelaga

Une grande assemblée aura lieu vendredi soir à l'école Saint-Pierre-Claver, dans la division Hochelaga, pour marquer l'ouverture de la campagne de M. E.-C. St-Père, député sortant de charge de cette division. Nous annoncerons demain les orateurs qui prendront part à cette assemblée.

Dans Saint-Denis

On est prié de prendre note que le bureau du registraire M. J.-D. Lajeunesse, est situé au No 6314 rue Saint-Denis, et non au No 6374 comme il a été annoncé dans certaines circulaires.

Comité central libéral

Le comité central libéral a été établi au No 65 de la rue Saint-Jacques et est sous la direction de l'échevin Alfred Legault.

Pour ceux qui voudraient communiquer avec le comité, nous donnons les numéros de téléphone qui sont les suivants: M. Alfred Legault: Plateau 1324; Informations générales: Plateau 1235-1236-1237; Comité des orateurs: Plateau 2217-2218.

Laurier-Outremont

La convention libérale de Laurier-Outremont aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au Patronage Jean Le Prévois, 2493 rue Saint-Dominique, près de la gare du Mile-End. Tous les délégués ont été choisis la semaine dernière, et la convention sera présidée par M. Arthur Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Jeudi soir dans Ste-Marie

C'est jeudi soir, à 8 h., qu'aura lieu une assemblée des électeurs de la division Sainte-Marie, qui sera tenue en la salle paroissiale du Sacré-Coeur, angle des rues Plessis et Ontario.

Au cours de cette réunion, le Dr J.-Hermas Deslauriers, député sortant, acceptera officiellement la candidature qui lui fut offerte récemment par ceux de sa division.

Le Dr Deslauriers sera accompagné, à cette assemblée, de MM. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, Lucien Cannon, ministre, solliciteur-général, et de MM. Fernand Binfrét, Paul Mercier, c.r., Louis Torin, orateur ouvrier, W. A. Baker, etc.

M. Leslie Bell avait raison

M. Leslie G. Bell, candidat conservateur dans St-Antoine, a déclaré hier après-midi qu'il s'était plaint au colonel Biggar, officier-rapporteur devant le Dominion, de ce que les registraires de cette division enregistraient les femmes sans les assumer et inscrivait les noms des hommes sur des listes séparées, contrairement aux stipulations de la loi.

Une dépêche d'Ottawa par la Presse Canadienne nous apprend que le colonel Biggar a admis avoir reçu cette protestation. Il a averti l'officier-rapporteur de la division que ces deux actes étaient illégaux.

M. Arthur Brossard dans Laprairie

La convention conservatrice de Laprairie-Napierville, tenue hier après-midi à St-Remi, a choisi unanimement M. Arthur Brossard. La convention était présidée par le Dr Trudeau, maire de St-Remi. M. Gustave Monette et M. Arthur Brossard ont été les deux principaux orateurs.

Le candidat ouvrier de Maisonneuve

M. William Tremblay, trésorier du Club ouvrier de Maisonneuve et candidat dans la présente lutte au fédéral dans la division de Maisonneuve, ouvrira son comité central d'ici quelque jours pour se tenir en contact et fournir tous les renseignements nécessaires aux électeurs du comté. Le club tiendra son assemblée régulière lundi le 5 octobre au No 1651, rue Léonville et fait appel à tous ses membres.

Le notaire Dionne dans Matane

Québec, 29. — M. le notaire L.-G. Dionne, d'Amqui, a été élu comme candidat libéral dans Matane à la convention d'hier après-midi tenue à Matane.

Dans Labelle

Papineauville, 29. — La convention libérale du comté de Labelle a eu lieu hier après-midi à Papineauville. Cinq candidats ont été sur les rangs: Me H. Jodoin, avocat de Montréal, M. J.-A. Matte, maire de Mont-Laurier, M. Napoléon Thomas, de Mont-Laurier, M. J.-A.-R. Bédard, de Terre-Haute, et Me Fernand Major, de Huil. Après le premier tour de scrutin, trois candidats: MM. Bédard, Thomas et Matte se sont retirés, laissant sur les rangs Me Jodoin et Me Major. Au deuxième tour de scrutin, Me Jodoin obtint 89 votes et Me Major 59. Me Jodoin accepta alors la candidature.

Après la convention, il y eut une grande assemblée à l'hôtel de ville. Des discours ont été prononcés par MM. Georges Boivin, Jodoin, Major et le Dr Ernest Poulin, de Montréal. M. Boivin, dans son discours, a exposé l'oeuvre et le programme du parti libéral. M. Major a promis tout son concours au candidat choisi par la convention.

La convention était présidée par le Dr J.-A.-R. Bédard et par le Dr McKay, de Papineauville, présidents des associations libérales des comtés de Labelle et de Papineau.

M. Drury est candidat

Stayner, Ont., 29. — M. Drury, ancien premier ministre progressiste d'Ontario, a été choisi hier comme candidat progressiste dans North Simcoe.

M. Hubert Desjardins dans Maisonneuve

Le candidat conservateur de

Maisonneuve sera M. Hubert Desjardins; autrefois ministre de la milice et membre du Sénat. M. Desjardins a été le choix unanime d'une grande convention, fort enthousiaste, à laquelle assistaient les délégués de toutes les parties du comté. On n'a pas proposé d'autre nom que celui de M. Desjardins.

M. Desjardins, en acceptant la candidature, a rappelé qu'il avait été maire de la ville de Maisonneuve de 1914 à 1920 et que pendant ce temps il s'était dépensé à amener à Maisonneuve des industries qui périclitent aujourd'hui, parce que M. King a une politique désastreuse.

Le docteur Pellerin, député provincial de Maisonneuve, a promis son appui à M. Desjardins. Il voit une nouvelle orientation de la politique dans l'entrée dans la lutte de M. Bourassa et de M. Patenaude. Le docteur Pellerin est le premier député oppositionniste à se lancer dans la campagne fédérale.

Le docteur Gattien, M. David Gilroy, John Bambray, J.-E. Bernier et Alberic Gélinas ont aussi parlé. La convention était sous la présidence conjointe de M. J. York et de M. Raoul Dumouchel, notaire de la Pointe-aux-Trembles. M. Charles-H. Holmes agissait comme secrétaire.

Le Dr McDougald décline l'offre

Une importante délégation de libéraux de la division Sainte-Anne s'est présentée au docteur W. L. McDougald, hier après-midi, pour lui demander de poser sa candidature aux prochaines élections. Parmi les délégués se trouvaient M. W. J. Hushion, candidat libéral dans St-Antoine, et M. Joseph Dillon, député de Sainte-Anne à la Législature. Le docteur McDougald a répondu qu'il était touché et honoré de cette demande, mais que ses affaires personnelles d'un côté et, d'un autre côté, ses devoirs de président de la commission du port de Montréal s'empêchaient de songer à entrer dans l'arène politique. Il fit remarquer que les exigences d'une entreprise aussi considérable que celle du pont de la rue Delormier ne se conciliaient pas avec celle d'une campagne électorale. Il ajouta que par ailleurs l'avalanche de la récolte de l'Ouest allait bientôt fondre sur le port et à amener une grande activité.

Il y a 341 candidats pour 245 sièges

Toronto, 29. (S. P. C.) — Quoiqu'il reste encore trois semaines et demie avant la nomination, il y a déjà 341 candidats de différentes tendances politiques pour contester les 245 sièges de la Chambre des communes. En Colombie britannique, il y a 32 candidats pour contester les 14 sièges de la province. De ce nombre, 13 sont conservateurs, 11 libéraux, 4 travaillistes, 3 progressistes et un indépendant.

Dans l'Ontario, il y a 149 candidats; 74 sont conservateurs, 53 libéraux, 18 progressistes, 3 indépendants et un ouvrier. Dans l'Île-du-Prince-Edouard, il y a quatre libéraux, tandis qu'un seul conservateur a commencé la lutte.

En Nouvelle-Ecosse, 10 libéraux et 11 conservateurs ont été désignés tandis qu'un libéral et 4 conservateurs l'ont été au Nouveau-Brunswick.

Dans la province de Québec, 40 candidats sont actuellement sur les rangs: 20 libéraux, 18 conservateurs et 2 travaillistes. Dans le Manitoba, on a désigné à date 7 conservateurs, 5 libéraux, 5 progressistes et 5 travaillistes. Treize progressistes ont déjà été mis en nomination dans la Saskatchewan ainsi que 15 libéraux et 12 conservateurs.

En Alberta, 8 conservateurs ont été désignés ainsi que 7 libéraux, 6 progressistes, un travailliste et 2 indépendants.

Des 341 candidats qui ont déjà été choisis, 149 sont conservateurs, 126 sont libéraux, 45, progressistes, 13, travaillistes et 8, indépendants.

Bureaux de renseignements conservateurs

L'organisation conservatrice nous a remis une liste de bureaux de renseignements que nous publions ci-dessous. Ces bureaux de renseignements sont pour toutes les divisions de la ville, sauf pour Georges-Etienne-Cartier et Laurier-Outremont. La liste originale de ces bureaux de renseignements indiquait pour Laurier-Outremont l'adresse d'un comité de M. Monty, mais cela a été biffé. De même pour Georges-Etienne-Cartier, on donnait l'adresse de M. Poppiger, candidat choisi par une convention conservatrice.

Voici la liste de ces bureaux de renseignements: Comité central, 120, rue St-Jacques, Main 4550.

Hochelaga: restaurant Philippe, 1497 Papineau, coin Maie-Anne, Balair 3062.

Maisonneuve: Pharmacie Allard, 2600 Ste-Catherine est, Clairval, 1472-1952.

St-Jacques: Charette Frères, 414, Ontario est, Est 0721.

St-Denis: Salle Gauthier, 6558 St-Denis, Calumet 1002J.

St-Marie: J.-A. Massé, 1495 Ontario est, Est 1335.

St-Henri: M. Lamarre, Westm't 8458; M. Chevrier, 81 Bourget, Westm't 1005; Dr Charro, 2707, Notre-Dame ouest, Westm't 0718.

St-Antoine, comité conservateur, Uptown 8580 (hôtel Mont-Royal).

St-Georges - St-Laurent: comité conservateur, Uptown 5580 (hôtel Mont-Royal).

St-Anne: Tom O'Connell 183 Ottawa, Main 3833.

Jacques-Cartier: M. A.-V. Patenaude, 333, Viger, Est 6859.

Mont-Royal: Westmount Westm't Park Library, Westm't 4097.

Notre-Dame de Grâce, 5453 Sherbrooke ouest, Westm't 2867.

Advertisement for Dupuis Frères. Includes sections for 'Chaussettes pour Hommes', 'Sacs à Magasiner', 'Gants Courts pour Dames', 'BAS pour Dames', and 'Culottes Droites aux Genoux'. Each section lists prices and features.

Advertisement for 'Jerseys et Chandails sans Manches pour Hommes'. Features an image of a man in a sweater and text describing the quality and price of the garments.

Advertisement for 'PNEUS' (Tires). Lists various tire models and prices, including 'Garantis parfaits', 'Tubes "Ace"', and 'CRICS (Jacks) pour autos'.

Advertisement for 'BAS GOLF pour GARÇONS'. Includes an image of a golf shoe and text describing the quality and price of the socks.

Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.